

AMMag

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE DE TOULOUSE ET DES PAYS DE LA GARONNE



ROCH HACHANA
UNE DÉCADE
POUR SE RECOMMENCER
> **P 8**



ROSE CHEMACK > P 14
UNE BELLE & GRANDE DAME
S'EST ECLIPSÉE...



NATHAN DEVERS,
ENTRETIEN EXCLUSIF
AVEC UN ESSAYISTE PRODIGE > **P 18**



NOS JEUNES SE RACONTENT
Convictions, choix de vie, attachement
au judaïsme et moments-clés... > **P 34**

Culture, loisirs, bons plans...



1 an de réductions illimitées !

PASS
Toulouse

1 PASS
20€

OFFRE DUO

2 PASS
30€

DE CULTURE
DE PATRIMOINE
DE SORTIES
DE FESTIVALS



N'attendez plus, téléchargez l'application dédiée et découvrez quelle sera votre prochaine sortie !

Toulouse



toulouse
métropole



Le billet de *Patricia Atlan*



UNE NOUVELLE ANNÉE, UN ENGAGEMENT RENOUVELÉ



À l'aube de Roch Hachana, notre communauté entre dans une nouvelle année porteuse de défis majeurs. Les enjeux sécuritaires, économiques et sociaux auxquels nous faisons face nous rappellent que rien n'est jamais acquis : la protection de nos lieux de vie juive, le soutien aux familles, aux jeunes et aux plus fragiles, ainsi que la pérennité de nos synagogues et de nos institutions exigent l'engagement de tous.

Les fêtes de Tichri sont un moment essentiel dans notre calendrier. J'appelle chacune et chacun à être présent dans nos synagogues, à écouter le Chofar et à faire vivre, par sa présence, une communauté forte, unie et fidèle à ses valeurs.

J'en appelle également à votre générosité.

Les dons et les soutiens apportés au Consistoire ne sont pas seulement une aide financière : ils permettent d'assurer la continuité de nos actions religieuses, sécuritaires, éducatives et sociales, et la survie de notre communauté.

L'ensemble du personnel et des membres de l'ACIT restent à votre écoute et votre disposition pour préparer au mieux ces fêtes.

Que cette nouvelle année soit pour tous une année de paix, de santé, de solidarité et d'unité.

Chana Tova Oumetouka !

Patricia ATLAN,
Directrice Générale de l'ACIT

Un travail discret... et essentiel Tout au long de l'année, le personnel de l'ACIT et le corps rabbinique accomplissent, avec engagement et discrétion, un travail considérable au service de notre communauté. Un investissement quotidien, souvent peu visible, mais indispensable à la vie et au rayonnement de l'ACIT. Le Président et le Conseil d'administration tiennent à leur adresser leurs plus vives félicitations et à leur témoigner toute leur reconnaissance. Ils sont fiers du travail accompli par toutes celles et ceux qui, chaque jour, font vivre notre communauté.

Sommaire

du N° 243
SEPTEMBRE 2026 - tichri 5787



EN COUVERTURE : 4 JEUNES RACONTENT LEUR JUDAÏSME - Comment Elya Gabay, Ethan Naïm, Benjamin Elkaïm et Adam Sebbag expriment leurs choix de vie, leur attachement au judaïsme et leur projet en Israël.

Lire page 38

Le billet de Patricia	3
Le mot du président Thierry Sillam	5
Judaïsme : Tichri mode d'emploi : horaires, consignes	6
Chaaré Emeth : derniers embellissements	10
La Radio : une émission riche en invités	11
Le Talmud torah et ses journées portes ouvertes	12
Rose Chemack nous a quittés	14
PORTRAIT : Gérald Benarrous à la tête du Casit	17
INTERVIEW : Nehama Chein pour le Gan Rachi	18
DÉPART : Patrick Drey prend sa retraite ?	21
Brèves communautaires	22
RENCONTRE : Nathan Devers philosophe, essayiste	24
Armand Abécassis n'est plus, hommage général	27
LE CRIF: grand entretien avec Franck Touboul	28
ASSOCIATIONS : Les EI, Gan Israël, Yad Vachem, Hebraica, le Casit, le FSJU, Bel été.	30
Litman Nader, le résistant juif oublié	37
CULTURE : Le feuilleton historique de Claude Denjean	40
DISPARITIONS : André Shmouel Kelif, Yossef Kalfon	41
CARNET communautaire	42

Aviv Mag est une publication de l'ACIT Association Culturelle Israélite de Toulouse 2 place Riquet, 31000 Toulouse.
Tél. 05 62 73 46 46 - Directeur de la publication : Thierry Sillam - Directeur de la rédaction : Pierre Lasry
Transcriptions : Julia Lasry - Crédits photo : LSP

Design, production : Agence LSP, Toulouse,
Tél. 05 61 13 18 18, - mail : lspedito@wanadoo.fr
Régie publicitaire : MPC 05 61 23 81 68
Impression : Imprimerie MESSAGES Toulouse
N° de commission paritaire : 0421 G 88068 - Dépôt légal à parution



ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO : Julie Amouyal, Jacques Asseraf, Patricia Atlan, Gérald Bénarrous, Sophie Castiel, Claude Denjean, Benjamin Elkaïm, Manu Fhal, Elyha Gabay, Haya Gurari, Jean-Luc Halimi, Pierre Lasry, Roseline Marques, Yossef Matusof, Doron Naïm, Ethan Naïm, Adam Sebbag, Thierry Sillam > **MERCI À TOUS**

115 ILLUSTRATIONS ET PHOTOS DANS CE NUMÉRO

TICHRI mode d'emploi

HORAIRES TICHRI 5787 - SEPTEMBRE/OCTOBRE 2026

SÉLIHOT (PÉRIODE DE PRÉPARATION AUX FÊTES) Du dimanche 16 août au dimanche 20 septembre 2026

- Lundi et jeudi : 5h45
 - Autres jours de sem. : 6h00
- Adath Yéchouroun :
- Sélihote rite Achkénaze : dès samedi soir (nuit du 5 au 6 septembre 2026)) 1h45 à Alsace Lorraine
- Et du lundi au vendredi matin à 6h30 au Gan Rachi

ROCH HACHANA 5787

Veille de Roch Hachana - vendredi 11 septembre 2026

- Sélihote suivi de Hatarat Nédarim : 6h00
- Adath Yéchouroun : Sélihote : 6h30 - Chaharit : 7h30 au Gan Rachi
- Visite au cimetière : 8h45
 - Allumage des bougies : entre 18h56 et 19h45
 - Minha : 18h30 suivi d'Arvit du Premier soir de fête
- Adath Yéchouroun : Minha : 19h30 (rue Alsace Lorraine)

1er jour - samedi 12 septembre 2026

- Chahrit : 8h00 (pas de sonnerie de chofar) Adath Yéchouroun : 9h00
 - Minha : 19h45 suivi d'Arvit du 2ème jour de Roch Hachana
- Adath Yéchouroun : 19h30
- Allumage des bougies (à partir d'une flamme existante) : après 20h53

2me jour - dimanche 13 septembre 2026

- Chahrit : 8h00
- Adath Yéchouroun : 9h00
- Sonnerie du Chofar : vers 11h00
- Minha : 19h15
 - Tachlikh : 19h45
- o Centre-ville : Pont de Constantine
- o Adath Yéchouroun : Pont Neuf
- o Balma : Pont de l'Hers
- o Chaaré Emeth : Garonne (av. H. Barbusse, route d'Espagne)
- o Birkat Haim : Pont du Touch (Tournefeuille)
- o Gan Rachi : Canal Latéral (100 m de l'école)
- Suivi d'Arvit de fin de fête : 20h51

JEÛNE DE GUÉDALIA lundi 14 septembre 2026

- Sélihote : 5h45
 - Chahrit : 6h45
- Adath Yéchouroun : 7h00 au Gan Rachi
- Début du jeûne : 6h06
 - Minha suivi d'Arvit : 18h30
- Adath Yéchouroun : 19h15 au Gan Rachi
- Fin du jeûne : 20h42

CHABBAT CHOUVA Paracha Haazinou

Vendredi 18 septembre 2026

- Allumage des bougies : entre 18h46 et 19h30
 - Minha suivi de Kabbalat Chabbat : 18h30
- Adath Yéchouroun : 19h15

Samedi 19 septembre 2026

- Chahrit : 9h00
- Adath Yéchouroun : 10h00
- Cours : 19h15
 - Minha : 18h15
- Adath Yéchouroun : 19h15
- Arvit et fin de Chabbat : 20h41

YOM KIPPOUR Veille - dimanche 20 septembre 2026

- Sélihote : 6h00, suivi de Chahrit et de Hatarat Nédarim (annulation des vœux)
- Adath Yéchouroun : 7h30 au Gan Rachi
- Visite au cimetière : 8h45
 - Minha : 14h00
- Adath Yéchouroun : 14h30 au Gan Rachi
- Allumage des bougies : entre 18h43 et 19h38
 - Début du jeûne : 19h38
 - Kol Nidré : 19h30 suivi d'Arvit de Kippour
- Adath Yéchouroun : 19h40 à l'EDJ (salle Jérusalem)

Jour de Yom Kippour - lundi 21 septembre 2026

- Chahrit : 8h00
- Adath Yéchouroun : 9h00 (Yizkor : vers 13h00)
- Néïla (clôture) : 19h30
- Adath Yéchouroun : 19h30
- Fin du jeûne : 20h36

SOUS LA SOUCCA - SOUCCOT Veille de Souccot vendredi 25 septembre 2026

- Allumage des bougies : entre 18h35 et 19h29
 - Minha : 18h15 suivi d'Arvit de chabbat et des fêtes
- Adath Yéchouroun : 19h30 à Palaprat

1er jour samedi 26 septembre 2026

- Chahrit : 8h30
- (PAS de Mitsva du Loulav chabbat, le 1er jour de Roch Hachana)
- Adath Yéchouroun : 10h00
- Minha : 19h00 suivi d'Arvit du 2me jour de fête
- Adath Yéchouroun : Minha : 19h30 suivi d'Arvit : 20h00
- Allumage des bougies du 2ème jour : après 20h07 (à partir d'une flamme existante)

2me jour - dimanche 27 septembre 2026

- Chahrit : 8h30 Mitsva Loulav
- Adath Yéchouroun : 10h00
- Minha : 19h00
- Adath Yéchouroun : 19h30
- Arvit et fin des 1res fêtes : 20h25

HOL HAMOËD SOUCCOT Du lundi 28 septembre au vendredi 2 octobre 2026

- (pas de téfilines)
- Chahrit : o Jeudi et lundi : 6h45
- o Vendredi : 7h00
- o Dimanche : 7h30
- Adath Yéchouroun : 7h30 au Gan Rachi
- Minha suivi d'Arvit : 19h15
- Adath Yéchouroun : 19h30 suivi de Arvit au Gan Rachi

HOCHAANA RABA & SIMHAT TORAH Veillée Hochaana Raba jeudi 1er octobre 2026

- À partir de 22h30 jusqu'à l'aube
- Adath Yéchouroun : (au Gan Rachi) : à partir de minuit : lecture Dévarim et Téhilim à 1h45

Hochaana Raba - vendredi 2 octobre 2026

- Chahrit : 7h00
- Adath Yéchouroun : 7h30 au Gan Rachi

- Allumage des bougies : entre 18h25 et 19h00
 - Minha : 18h30 suivi d'Arvit de chabbat et de Chémini Atsérèt
- Adath Yéchouroun : Minha : 19h00 - Arvit : 20h00 à Palaprat

Chemini Atsérèt samedi 3 octobre 2026

- Chahrit : 8h30
- Adath Yéchouroun : 10h00 (Yizkor)
- Minha : 18h45
- Simhat Torah - Réjouissances avec la Torah
- Adath Yéchouroun : Minha : 19h00 - Arvit : 20h00 à Palaprat
- Allumage des bougies (d'une flamme existante) : après 20h11

Simhat Torah dimanche 4 octobre 2026

- Chahrit : 8h30
- Adath Yéchouroun : 10h00
- Minha : 19h00
- Arvit et fin des fêtes : 20h13

CHABBAT BÉRÉCHIT Vendredi 9 octobre 2026

- Allumage des bougies : avant 19h04
 - Minha suivi de Kabbalat Chabbat : 18h30
- Adath Yéchouroun : 19h00 (rue Alsace Lorraine)
- Samedi 10 octobre 2026**
- Chahrit : 9h00
- Adath Yéchouroun : 10h00
- Cours : 17h45
 - Minha : 18h45
- Adath Yéchouroun : 19h00 (rue Alsace Lorraine)
- Arvit et fin de Chabbat : 20h02

**LIEUX DES FÊTES
ADATH YECHOUROUN**

ROCH HACHANA : RUE ALSACE LORRAINE, TOULOUSE

YOM KIPPOUR : EDJ, SALLE JÉRUSALEM, TOULOUSE

SOUCCOT : PALAPRAT, TOULOUSE

HOL HAMOED SOUCCOT : GAN RACHI, TOULOUSE

SIMHA TORAH : PALAPRAT, TOULOUSE

LE MOT DU PRÉSIDENT

THIERRY SILLAM

TRANSMETTRE C'EST PRÉPARER L'AVENIR



Nous avons une mission de transmission à accomplir pour nos familles comme pour notre communauté !

À l'heure où nous entrons dans le mois de Tichri, notre tradition nous invite à regarder à la fois le chemin parcouru et celui qui s'ouvre devant nous. Roch Hachana est ce temps particulier où chacun est appelé à faire le bilan, à se questionner et, surtout, à recommencer.

Ce numéro d'AVIV Magazine me paraît profondément illustrer cette dynamique.

Il y a, dans ces pages, notre histoire, notre mémoire, nos traditions, mais aussi beaucoup de jeunesse et d'avenir. La plus belle illustration est sans doute le dossier consacré à quatre jeunes Toulousains qui ont choisi de partir en Israël pour approfondir leur judaïsme. Leurs parcours sont différents, leurs projets aussi, mais un même mot revient : transmission. Ils ont reçu un héritage et souhaitent désormais le faire vivre à leur manière.

Cette transmission, nous la retrouvons partout dans notre communauté : dans le Talmud Torah, dans les écoles, dans nos synagogues, dans les mouvements de jeunesse et dans toutes ces associations qui font vivre le lien entre les générations. Le Gan Israël, par exemple, a réuni cet été plus de 200 enfants et adolescents autour d'activités où la joie et l'amitié allaient de pair avec la transmission des valeurs juives.

Mais transmettre, c'est aussi se souvenir. Les hommages rendus aux victimes de la barbarie nazie et à l'action des Justes de France par la communauté le 19 juillet dans toutes les villes d'Occitanie en sont une des manifestations.

Ce numéro rend hommage également à des figures qui nous quittent, comme Rose Chemack ou Armand Abécassis, et fait revivre la mémoire d'un résistant juif toulousain longtemps oublié, Litman Nadler.

Notre dernier conseil d'administration a également décidé à l'unanimité de nommer notre ami Roger Attali disparu il y a un an, membre d'honneur de l'ACIT.

Et je suis très heureux d'aborder cette nouvelle rentrée avec de belles perspectives pour notre communauté. Parmi les bonnes nouvelles, la reprise en main du Talmud Torah porte déjà

ses fruits. Les effectifs ont plus que doublé, témoignant de l'attachement des familles à la transmission et à l'éducation juive. C'est une grande satisfaction et un encouragement à poursuivre nos efforts...

Autre nouveauté importante : l'ouverture prochaine de la coopérative alimentaire de l'EDJ. Elle permettra à chacun de trouver des produits de première nécessité, mais aussi de pouvoir se dépanner, à des prix compétitifs. C'est un service concret, utile à la vie quotidienne de notre communauté, que nous sommes heureux de pouvoir mettre en place.

Je souhaite également saluer le travail accompli ces derniers mois par le bureau de l'ACIT. Notre bâtiment était en butte à de graves nécessités de mise aux normes et nous avons même été confrontés au risque d'une fermeture. Grâce à un travail soutenu, notamment avec l'aide de Laurent Abitbol, nous

avons pu mener les démarches nécessaires à leur terme. Nous avons notamment réussi à signer notre nouveau contrat d'assurance, une étape essentielle qui permet à l'ACIT d'envisager l'avenir avec davantage de sérénité.

Enfin, parce que la solidarité avec Israël demeure plus que jamais au cœur de nos préoccupations, nous préparons pour le mois d'octobre un voyage de soutien en Israël, organisé conjointement par le Consistoire central et l'ACIT.

Dans une période où l'antisémitisme demeure une réalité préoccupante, cette fidélité à notre histoire et à notre identité est plus que jamais essentielle. Mais elle ne doit jamais être synonyme de repli. Notre communauté doit rester ouverte, engagée et tournée vers l'avenir.

C'est peut-être cela, finalement, le message de Tichri : savoir d'où nous venons pour mieux choisir où nous voulons aller. À toutes et à tous, je souhaite une année 5787 douce, sereine et porteuse d'espérance.

Chana Tova oumetouka !

*• Thierry Sillam,
président de la communauté juive de Toulouse*



PAR JACQUES ASSERAF

Judaïsme

SIMHAT TORAH LA TORAH, ARBRE DE VIE

Pour tempérer la gravité et l'austérité qui caractérisent *Roch Hachana* et *Kippour*, *Simhat Torah* vient, à leur suite, clôturer dans la joie et la gaieté les *Yamim Noraïm*, les jours redoutables de Tichri.

Danses et expressions d'allégresse viennent ponctuer sa célébration liturgique, soulignant ainsi la place centrale et essentielle de la Torah dans notre identité de juif.

Les *Séfarim* sortis du *Hékhal** sont portés et brandis, dans les synagogues, à la vue et au contact de tous. Chacun perçoit et comprend notre dette imprescriptible envers ce parchemin promulgué il y a 3300 ans. Chacun prend conscience que, depuis l'aube des civilisations, la Torah aura accompagné et assuré notre vécu par-delà les aléas qui ont émaillé notre présence au sein des nations.

L'histoire de nos Patriarches y est consignée avec une insistance particulière sur les valeurs fondamentales qu'ils incarnent et leur foi inébranlable envers le Dieu Un d'Israël. La libération prodigieuse de l'esclavage égyptien y est rapportée, signant ainsi la naissance officielle du peuple juif qui fit, dans le désert, l'apprentissage de l'unité et de la solidarité.

Mais, l'a-t-on assez répété ? La Torah, le Pentateuque est d'abord une législation morale qui structure et irrigue notre existence de juif. Elle lui donne sens en l'assignant à un ensemble de règles éthiques concernant le rapport à son prochain et la connexion constante avec le Ciel. Prenant conscience de sa finitude, le juif lèvera souvent les yeux au Ciel convaincu que celui-ci n'est pas vide. En outre, le Texte Sacré lui offre une espérance inédite d'un monde à venir réussi afin que ses jours sur terre ne soient pas une litanie de désespoirs conclus par la mort. Pour le judaïsme, en effet, cette échéance n'est pas une impasse comme le suggère la pensée grecque car, au-delà, se dessinent les perspectives d'une vie meilleure.



Drapeau en papier pour Simhat Torah. Autour de 1900 - Musée juif de Suisse

Ni Ancien, ni Testament, l'Écriture** aura, depuis son émergence, pénétré l'esprit et la culture d'une grande part de l'humanité. Ne dit-on pas que la Torah a été délivrée en 70 langues ? Invitant ainsi toutes les civilisations à s'en inspirer ?

Du reste, ce fut une révolution pour nombre de nations et de peuplades dont la culture se nourrissait encore du meurtre et de la débauche, quand la violence et la guerre nourrissaient leur idéologie. Christianisme et Islam, nés dans son sillage, sur cette même terre-carrefour des civilisations, l'ont bien compris pour y avoir puisé l'essentiel de leurs doctrines. Et, aujourd'hui, on constate que les principes moraux que la Bible véhicule, ont gagné, peu ou prou, la psyché de l'humanité dans sa majorité.

Dès sa naissance, Israël fut désigné pour en assurer la promotion; non par l'épée, comme l'ont exprimé durant des siècles, les grandes religions monothéistes en Méditerranée et ailleurs, mais par l'esprit et l'exemplarité. En adhérant concrètement à ses préceptes malgré leur aspect contrai-

gnant. Très vite le judaïsme a compris qu'il n'est de liberté véritable que bridée et dont le seul objectif est de limiter et maîtriser les pulsions animales que tout individu porte en lui; contribuant ainsi à créer un climat de paix entre les hommes et, par là, faire advenir une humanité pacifiée.

Le récit biblique pourrait paraître à certains, suranné ou caduc mais la longue intimité du judaïsme avec ses versets a ouvert des horizons infinis pour l'esprit. Une adaptation progressive et ininterrompue continue à éclore de ses absolus. Talmud, Maïmonide et *Shoulhan Aroukh* en offrent le témoignage; sans compter les innombrables consultations que nos Sages ont délivrées à travers les âges. Texte non figé, ouvert à tous et proposé à chacun, loin d'un archaïsme dont on l'a souvent affublé

● Jacques ASSERAF

*L'Arche abritant le Sepher Torah à la synagogue

**La Bible

Judaïsme



Doron Naïm, rabbin de Toulouse

SOUCCOT, « Tu te réjouiras en ta fête... et tu ne seras que dans la joie. » (Deutéronome XVI, 14-15)

CHACQUE ROCH HACHANA NOUS RAPPELLE QUE LE TEMPS N'EST PAS un éternel recommencement. Dans la pensée juive, une année nouvelle n'est pas le retour d'un cycle identique : elle est une création nouvelle. Comme l'enseigne le Ari zal, une lumière inédite descend dans le monde, à chaque commencement d'année, qui n'avait jamais été révélée auparavant. Cette certitude devrait suffire à ranimer notre espérance. Car, malgré les épreuves et les difficultés que traverse notre génération, le peuple d'Israël continue d'avancer avec cette foi et cette conviction que l'histoire n'est pas abandonnée au hasard : elle est conduite par l'Éternel vers son accomplissement.

C'est précisément la symbolique de la fête de Souccot.

Après les jours redoutables de Roch Hachana et l'intimité bouleversante de Yom Kippour vient Souccot, appelée par la Torah « *zman sim'haténou* », le temps de notre joie. Rien n'est plus étonnant. Alors que nous quittons la solidité de nos maisons pour habiter une demeure fragile, ouverte aux vents et laissant apparaître les étoiles, la Torah nous ordonne de nous réjouir ?!

Cette apparente contradiction contient sans doute l'un des plus grands secrets de la foi d'Israël.

Le Zohar appelle la Soucca « *Tzila deMehemanouta* », « l'ombre de la foi ». Sous son toit de branchages, l'homme découvre que sa sécurité ne dépend pas uniquement des murs qu'il construit, mais de la confiance qu'il place en Dieu. En entrant dans cette fragile demeure, nous acceptons de nous tenir sous une autre protection : celle de la Présence divine.

Le Maharal de Prague voyait dans la soucca le rappel que tout ce qui appartient au monde matériel demeure passager. Nous passons notre existence à consolider ce qui est, par nature, éphémère. En quittant volontairement notre maison pour une habitation provisoire, nous découvrons que la seule demeure véritable est celle que l'Éternel construit au plus profond de l'âme humaine.

Notre époque cherche sans cesse à renforcer ses protections. Nous multiplions les barrières, les assurances, les certitudes. Pourtant, jamais les peurs n'ont semblé aussi profondes. La Soucca enseigne exactement l'inverse : ce n'est pas la solidité des murs qui rassure l'homme, mais la profondeur de sa confiance. La véritable demeure est celle que Dieu construit dans le cœur de celui qui Lui ouvre une place.

Cette confiance ouvre naturellement le chemin de la joie. Non pas une joie superficielle, dépendante des circonstances, mais cette joie intérieure dont parlent les maîtres d'Israël : celle qui naît lorsque l'homme cesse de lutter contre la volonté divine et découvre qu'il est accompagné à chaque instant.

C'est pourquoi Souccot est aussi la fête de l'espérance messianique.

Le prophète Zacharie annonce qu'au temps du Machia'h, toutes les nations monteront à Jérusalem pour célébrer précisément Souccot (Zacharie 14,16). Ce choix n'est pas anodin. Si Pessa'h célèbre la liberté et Chavouot le don de la Torah, Souccot annonce l'achèvement de l'histoire, lorsque l'humanité découvrira enfin son unité dans une demeure identique et sous une même souveraineté, celle du Dieu unique.

Ces enseignements prennent aujourd'hui une résonance particulière. Depuis de longs mois, les familles israéliennes, les juifs de Diaspora, vivent dans l'attente, l'angoisse ou le deuil. Des soldats défendent le peuple d'Israël au prix de sacrifices immenses. Comment parler de joie lorsque tant de souffrances demeurent ?

La Torah répond avec une infinie délicatesse. Elle ne nous demande jamais d'oublier les larmes. Elle nous demande de ne pas laisser les larmes devenir notre seul horizon. Construire une Soucca en de telles circonstances est peut-être l'acte de foi le plus bouleversant qui soit. C'est proclamer que, malgré les épreuves de l'histoire, les Nuées de Gloire n'ont jamais quitté Israël. Comme dans le désert, le Saint, béni soit-Il, continue d'accompagner Son peuple.

En levant les yeux vers le ciel visible à travers le sekhakh, nous comprenons que notre existence n'est enfermée ni dans ses fragilités ni dans ses limites. Au-

dessus de nous demeure toujours une ouverture vers le Créateur. Voilà l'espérance d'Israël : croire que Dieu n'abandonne jamais Son Alliance et que l'histoire avance, parfois dans les douleurs de l'enfantement, vers la paix promise par les prophètes.

En cette fête de Souccot, prions pour la protection des soldats de Tsahal, pour la consolation des familles endeuillées, pour la guérison des blessés, pour la paix en Israël et pour la sécurité du peuple d'Israël aux quatre coins du monde.

Puisse le Saint, béni soit-Il, étendre sur notre Communauté, sur Israël, sur Jérusalem et sur le monde entier cette Souccat Chalom, cette « tente de paix » que nous invoquons chaque jour dans notre prière. Puisse cette nouvelle année voir grandir la confiance là où règne la peur, l'amour là où s'est installé la haine, l'espérance là où le découragement menace.

Alors la joie de Souccot ne sera plus seulement le souvenir des Nuées de Gloire qui protégèrent nos pères dans le désert ; elle deviendra l'avant-goût de ce temps annoncé par les prophètes où « l'Éternel sera Un et Son Nom sera Un » (Zacharie XIV, 9).

'Hag Souccot Samea'h à toutes et à tous. Que cette fête nous donne la force de croire, d'aimer et d'espérer, jusqu'à l'avènement prochain de la *Guéoula* complète. Amen.

● Doron Naim, Rabbin de Toulouse



LA FÊTE DU TALMUD TORAH



Ce rendez-vous final de l'année d'étude religieuse est un grand jour pour nos élèves ! Imaginez leur joie de terminer l'année avec ce bagage spirituel pour tous et avec des prix pour certains à ramener à la maison...

Merci à Yaïr Ziri directeur du Talmud Torah, aux enseignants et à notre cher rabbin de Toulouse pour leur implication communicative...

L'IMAGE : LES PRIX



Le Talmud Torah de Toulouse



RECEVOIR, CÉLÉBRER, TRANSMETTRE *



* TELS SONT LES 3 VERBES QU'EMMANUEL LÉVINAS UTILISAIT POUR RÉSUMER L'ESSENCE DU JUDAÏSME

CHAARÉ EMETH FINALISE SA RÉNOVATION

LA SYNAGOGUE A MIS UN POINT D'ORGUE À SA RESTAURATION PARFAITE !



CHAARÉ EMETH DISPOSE D'UNE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES TRÈS FIDÈLES, TOUJOURS PRÊTS À SE DÉVOUER POUR PARFAIRE LEUR LIEU

HAG HASIDOUR - UNE ÉTAPE PLEINE D'ÉMOTION

LES ÉLÈVES DE CP DU GAN RACHI ONT VÉCU UN MOMENT FORT AVEC LA CÉLÉBRATION DU HAG HASIDOUR



LORS DE CETTE CÉRÉMONIE EMPREINTE D'ÉMOTION, CHAQUE ENFANT A REÇU SON TOUT PREMIER SIDOUR, MARQUANT UNE ÉTAPE IMPORTANTE DANS SON PARCOURS JUIF. ENTOURÉS DE LEURS FAMILLES, DE LEURS ENSEIGNANTS ET DE LEURS PROCHES, LES ÉLÈVES ONT CHANTÉ, RÉCITÉ QUELQUES PASSAGES DE LA TÉFILA ET PARTAGÉ CE MOMENT UNIQUE AVEC BEAUCOUP DE JOIE ET DE FIERTÉ. NOUS LEUR SOUHAITONS QUE CE PREMIER SIDOUR LES ACCOMPAGNE TOUT AU LONG DE LEUR VIE ET QUE LEURS PRIÈRES SOIENT TOUJOURS REÇUES AVEC BIENVILLEANCE !



RADIO KOL AVIV, LE CANAL DE NOS ÉCHANGES

L'émission "Chavoua tou" : toujours des invités de marque !



RENDEZ-VOUS UN DIMANCHE SUR DEUX !

Vous nous faites l'amitié de nous retrouver un dimanche sur deux de 10 h à 12 h 30 sur radio Kol Aviv. Les chroniques s'articulent autour de la vie juive, Israël et les grandes questions politiques. Nous commençons traditionnellement la matinée par la chronique « Israël autrement » animée depuis Israël par Yaacov Bendenoun.

Vient ensuite « Carnet d'âmes » proposée par Éric Zerbib autour d'un thème d'actualité internationale. Nous proposons en milieu d'émission une respiration en chansons avec « MUSIKA », pour mettre en lumière le travail d'un interprète.

A 11 heures nous retrouvons Sarah Cattan pour son éditorial. Cela mérite quelques précisions : Sarah est la directrice du journal *Tribune juive*. Depuis septembre 2025 nous avons noué un partenariat avec ce journal pour notre plus grande joie, puisque Sarah a eu la gentillesse dans son journal et sur son site de médiatiser ce partenariat. Son apport ne s'arrête pas là puisqu'elle nous permet également de « piocher » dans son carnet d'adresses. Ainsi pour la rubrique de 11 h 30 « Le Grand Plateau », nous avons pu faire appel à ses connaissances et à celles de Daniel Salvatore Schiffer auteur d'un ouvrage collectif « Critique de la déraison antisémite »

C'est ainsi que tour à tour nous avons pu inviter : Hassen Chalgoumi, Paul Amar, Daniel Haïk journaliste israélien, Pierre Martinet ancien agent DGSE, Luc Ferry philosophe, Michel Onfray essayiste, Elie Chouraki cinéaste, Boris Cyrulnik, qui a été suivi plus de 5 000 fois uniquement sur Instagram.

Nous avons cette volonté clairement affichée de proposer des invités d'envergure nationale afin d'apporter une qualité d'émission encore plus valorisante pour l'émission et pour la radio. Nous continuerons naturellement en ce sens tout au long de l'année radiophonique à venir. Notre émission se termine le dimanche avec la chronique d'Éric Lebahar et « Kavod » moment où nous mettons en avant les actions de notre communauté. • *Gérald Benarrous*

LE TALMUD TORAH, QU'EST-CE QUE C'EST ?

« **EST JUIF CELUI DONT LES ENFANTS RESTENT JUIFS...** »

(LÉON ASHKÉNAZI DIT MANITOU)

SI LE JUDAÏSME A TRAVERSÉ LES SIÈCLES, C'EST GRÂCE À LA TRANSMISSION (MASSORAH) DE SES VALEURS, DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION.

En quoi consiste cette transmission ?

La Torah a élevé au rang de commandement (*mitsva*) l'éducation des enfants, qui se construit autour des vertus religieuses et morales.

En transmettant l'histoire du peuple juif et le respect des mitsvot, les parents sont les premiers éducateurs.

Les rabbins peuvent les accompagner et servir de relais.

Comment s'établit-elle ?

Le Consistoire de Toulouse, sous l'égide de son Rabbin, Doron Naïm, dispose d'un pôle d'enseignement et d'apprentissage judaïque et religieux pour les enfants de 7 à 14 ans.

Il est dirigé et animé par le Rabbin Ziri et son équipe d'enseignantes d'une grande compétence. Le livre des Proverbes, du roi Salomon, présente l'enseignement d'un père à son fils, lui apprenant à éviter le piège des illusions éphémères.

Dans ce livre se trouve énoncé un grand principe pédagogique : « *Instruis l'enfant*



selon son caractère. Lorsqu'il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » (XXII, 6).

Pour l'instruction religieuse, le Talmud Torah propose un programme qui aborde les différents sujets tels que :

- Lecture et écriture
- L'apprentissage des prières
- La découverte de l'histoire juive
- La préparation des fêtes
- La formation initiale à la Bar et Bat Mitsva....

Pourquoi la transmission est-elle si importante ?

Pour résumer l'essence de la transmission, Léon Ashkénazi usait souvent de cette formule toujours d'actualité : « *Est juif celui dont les enfants restent juifs.* ». L'étape importante dans l'éducation juive demeure dans l'esprit des parents et des enfants, la majorité religieuse : la Bat-Mitsva et la Bar-Mitsva. Celle-ci correspond à la puberté, ce moment où le corps est suffisam-

ment formé pour donner la vie. Les filles de douze ans et les garçons de treize ans sont alors responsabilisés officiellement par une cérémonie religieuse. Ils s'engagent, devant Dieu et devant les hommes, à assumer leurs responsabilités.

Quel passage représente la bar-mitsva et la bat-mitsva ?

Cela signifie qu'ils sont dorénavant invités à accomplir les commandements divins, de leur plein chef. La Bat-Mitsva et la Bar-mitsva sont des étapes majeures où la conscience prend le pas sur l'insouciance. Tous les travaux de pédopsychiatrie démontrent que l'enfant sait recevoir, mais ne sait pas donner. De plus, au sortir du sein maternel, l'enfant ne se distingue pas de sa mère. Il « est » sa mère. Le détachement, qui traduit la naissance du discernement (*binah*), apparaît plus tard.

L'éducation juive vise à transformer l'égoïsme naturel en altruisme.

DÉCOUVREZ LES ENSEIGNANTS DU TALMUD TORAH DANS LES LOCAUX DU GAN RACHI : RENDEZ-VOUS AUX JOURNÉES PORTES OUVERTES LE 8 SEPTEMBRE

ROSE : UNE VIE EMPREINTE DE PASSION ET D'ENGAGEMENT



ROSE PORTÉE EN TRIOMPHE LORS DES FESTIVITÉS DE SES 100 ANS AUX JARDINS DE RAMBAM !



SAVIEZ-VOUS QUE ROSE AVAIT RALLIÉ LE VOLONTARIAT POUR TSAHAL À L'ÂGE DE 76 ANS ?

QUELQUES MOIS APRÈS AVOIR CÉLÉBRÉ SON CENTIÈME ANNIVERSAIRE ET NOUS AVOIR ACCORDÉ UN ENTRETIEN PLEIN DE MALICE ET DE SAGESSE, ROSE CHEMACK S'EST ÉTEINTE.

FIGURE BIEN CONNUE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE TOULOUSAIN, ANCIENNE PRÉSIDENTE DE LA WIZO, ELLE INCARNAIT UNE GÉNÉRATION PROFONDÉMENT ATTACHÉE À LA TRANSMISSION, À LA VIE COMMUNAUTAIRE ET AUX VALEURS DU JUDAÏSME. JUSQU'À UN ÂGE TRÈS AVANCÉ, ELLE DEMEURAIT FIDÈLE À LA SYNAGOGUE, ANIMÉE PAR UNE FOI SIMPLE ET LUMINEUSE.

INTERROGÉE SUR LE SECRET DE SA LONGÉVITÉ, ELLE NOUS AVAIT RÉPONDU AVEC SON SOURIRE MALICIEUX : « JE ME LÈVE LE MATIN, JE ME LAVE LA FIGURE ET JE ME DIS : JE SUIS DEBOUT ET JE SUIS BIEN. » MAIS ELLE AJOUTAIT AUSSITÔT QUE LE VÉRITABLE MOTEUR DE SA VIE ÉTAIT SON AMOUR DE LA RELIGION : « J'AIME MA RELIGION. PARCE QU'ELLE EST BELLE. »

ROSE CHEMACK NOUS A QUITTÉ



À l'occasion de son centième anniversaire, célébré en septembre dernier, Rose, la "mascotte" des Jardins de Rambam avait reçu un vibrant hommage de la communauté juive de Toulouse.

Dans un texte plein d'émotion, Jean-Luc Halimi saluait « *une militante exceptionnelle* » dont toute la vie fut consacrée à sa communauté, à sa famille, à la Wizo et à Israël. Ancienne présidente de la Wizo Toulouse, Rose Chemack incarnait un judaïsme de transmission, de générosité et d'engagement. Ceux qui l'ont connue gardent le souvenir d'une femme profondément croyante, d'une bienveillance inlassable et d'une fidélité sans faille à ses convictions. À la synagogue comme dans la vie communautaire, elle rayonnait par sa simplicité, son humilité et son enthousiasme communicatif. Le jour de ses 100 ans, elle avait résumé toute son existence en quelques mots : « *Le matin, après m'être lavé les mains, je remercie Dieu.* »



SON COUSIN ENRICO MACIAS L'APPELAIT "TATA ROSETTE"

Une phrase à son image, où la gratitude l'emportait toujours sur le reste. Rose Chemack nous a quittés, laissant derrière elle l'exemple d'une vie entièrement tournée vers les autres, au service du judaïsme et d'Israël. Son souvenir restera profondément ancré dans la mémoire de notre communauté et fera exemple - à n'en pas douter - aux jeunes générations.

PL



Unis aujourd'hui,
pour demain.

CONSISTOIRE ISRAËLITE
DE TOULOUSE

ACIT

APPEL À COTISATION 2026

NOTRE COMMUNAUTÉ. NOTRE RESPONSABILITÉ. NOTRE AVENIR.

Plus que jamais, votre soutien est essentiel.
La cotisation n'est pas un simple don : c'est un acte d'appartenance,
de solidarité et de responsabilité envers toute la communauté.

À QUOI SERT VOTRE COTISATION ?



VIE RELIGIEUSE ET CULTUELLE
Entretien des synagogues, offices, fêtes, célébrations et accompagnement religieux à tous les moments de la vie.



ÉDUCATION ET TRANSMISSION
Soutien à l'école, au Talmud Torah, aux activités jeunesse, aux séjours et à la transmission de nos valeurs aux générations futures.



ACTION SOCIALE ET SOLIDARITÉ
Aide aux plus fragiles, visites aux malades, soutien aux familles en difficulté, accompagnement au quotidien.



SÉCURITÉ DE NOS LIEUX ET DE NOS MEMBRES
Renforcement de la sécurité de nos bâtiments, présence humaine, systèmes de protection : une nécessité vitale aujourd'hui.



VIE COMMUNAUTAIRE
Activités culturelles, événements, chabbatot, conférences, cours, accueil des nouveaux arrivants : faire vivre le lien qui nous unit.

“ POURQUOI C'EST VITAL AUJOURD'HUI ”

Les Juifs de France traversent une période de profonde inquiétude. Montée de l'antisémitisme, menaces, actes violents, discours de haine... Notre communauté à Toulouse n'est pas épargnée.

NOTRE UNITÉ EST NOTRE FORCE. NOTRE SOLIDARITÉ, NOTRE PROTECTION.

Sans ressources, pas de structures.
Sans structures, pas de communauté.
Sans communauté, plus d'avenir juif à Toulouse.

”



SIMPLIFIEZ VOUS LA VIE !
optez pour le prélèvement mensuel !
Simple, sécurisé et sans engagement.



LA SURVIE DE NOTRE COMMUNAUTÉ DÉPEND DE NOUS TOUS.
Chaque cotisation, quelle que soit son montant, compte et fait la différence.
Nous comptons sur vous. Pour nous. Pour nos enfants. Pour demain.
Ensemble, continuons à faire vivre le judaïsme à Toulouse.

COMMENT COTISER ?

PAR COURRIER
ACIT
2 place Riquet
31000 Toulouse
PAR TÉLÉPHONE
05 62 73 46 46
SUR NOTRE PLATEFORME EN LIGNE
<https://compte.act31.com>

VOTRE SOUTIEN, NOTRE FORCE.
Merci du fond du cœur !



UNIS. SOLIDAIRES. ENGAGÉS. POUR NOTRE COMMUNAUTÉ, POUR L'AVENIR. ☆

PORTRAIT

GÉRALD BENARROUS, RENCONTRE AVEC LE PRÉSIDENT DU CASIT

Personnalité attachante de la communauté, Gérald Benarrous a reçu un nombre incalculable d'interlocuteurs dans son studio de Radio Kol Aviv et ceci depuis plusieurs décennies. Qui n'est pas passé, un dimanche ou un autre par les questions culturelles, politiques, générales ou particulières de notre ami Gérald ?

Ce bénévole aux talents éclectiques aborde à présent une nouvelle phase de son engagement communautaire.

Décryptage...

INTERVIEW

• Gérald, tu es une figure connue de la communauté de Toulouse, avocat et homme de radio. Te voici président du Casit dont tu étais un bénévole de longue date. Comment s'est faite cette élection ?

Comme beaucoup de membres de notre communauté je connaissais le CASIT sans véritablement connaître son fonctionnement. Après ma dernière responsabilité communautaire, Fred Kélim m'a demandé en début d'année de bien vouloir intégrer le bureau du CASIT, ce que j'ai fait sans hésiter, tant j'avais de l'estime pour Fred et pour un bon nombre de bénévoles que je connaissais par ailleurs.

Ces dernières semaines Fred a été appelé à la responsabilité régionale du FSJU, et les membres du Bureau ont souhaité que je prenne la suite de Fred. Je le fais avec plaisir car entre temps j'ai « découvert » le CASIT de l'intérieur.

• Continuité, innovation, développement pour faire face aux besoins... quels sont tes projets et les défis à relever pour cette institution sociale ?

Le CASIT est une grande famille dont chacun des membres a une importance capitale.



“Nous allons créer un espace de médiation pour nos bénéficiaires aux prises de difficultés dont ils n'arrivent pas à se dégager”

Les salariés Virginie, Anita et Mickael sont plus que des salariés, ils démontrent chaque jour l'âme de bénévoles au service de l'association.

Les bénévoles se mettent chaque jour à disposition de l'association, et ils le font avec le cœur que l'on pourrait mettre pour ses propres parents.

L'action de Pessah a concerné cette année 160 bénéficiaires contre 50 l'année précédente. Chaque famille a eu son colis de Pessah avec viande, fruits et légumes et nécessaire pour préparer la fête, et ceci malgré un coût des matières qui a grimpé en flèche. A l'heure d'écrire ces quelques lignes, nous préparons les fournitures scolaires pour les familles en demande.

Le financement de ces projets relève principalement des subsides du FSJU, mais nous avons aussi comme projet d'aller « chercher » des sommes ailleurs car les besoins sont immenses.

Au-delà de nos missions traditionnelles nous souhaitons ouvrir un espace de médiation, car beaucoup de nos bénéficiaires

sont aux prises de difficultés dont ils n'arrivent pas à se sortir. En collaboration avec certaines structures déjà existantes nous souhaitons également nous tourner vers les malades et les personnes esseulées.

Mais je veux quand même préciser que notre corps de métier se poursuivra en priorité autour par exemple de l'épicerie, tenue de main de maître par Michael Zerdoun.

Fred et son équipe on fait un travail remarquable qu'il faut continuer en saluant leur action.

• Comment articules-tu ta vie avec cette nouvelle responsabilité, quelles sont tes autres casquettes aujourd'hui ?

Ma vie communautaire sera articulée désormais uniquement autour du CASIT. J'y ai trouvé une famille, des amis.

J'aime bien dans l'ouvrage “La sagesse” de Ben SIRA cette formulation « *Un ami fidèle n'a pas de prix ; sa valeur est au-delà de ce que l'argent peut acheter. Un ami fidèle est un refuge, celui qui le trouve aura un trésor* »

Je m'aperçois qu'avec certains des bénéficiaires nous devenons des amis, des gens en qui ils ont confiance et à qui ils peuvent parler.

Pour le reste je continuerai, si on le souhaite, mon émission *Shavoua Tov* un dimanche sur deux.

J'ai enfin un projet que j'aimerais concrétiser. Les responsables communautaires, tout à leur travail, n'ont pas toujours le temps de réfléchir aux grandes orientations de notre communauté. J'aimerais avec quelques amis essayer de mettre sur pied un Cercle de réflexion qui œuvrerait dans ce sens. Pour cela je réfléchis avec Colette Partouche dans ce sens...

Lire aussi “Le Casit en action” page 26.

• Propos recueillis par Pierre Lasry

NEHAMA CHEIN, L'ÂME BATTANTE DU GAN RACHI



Des premiers pas de trois élèves en 1978 aux 181 enfants attendus à la rentrée 2026, l'histoire de l'école Gan Rachi est exemplaire d'une réussite éducative et communautaire.

Rencontre avec sa directrice, Nehama Chein, qui veille à faire vivre l'héritage de ses fondateurs tout en préparant les générations futures.

INTERVIEW

L'école Gan Rachi fêtera bientôt ses 50 ans. Quel regard portez-vous sur son parcours ?

Nehama Chein : L'école Gan Rachi a été fondée en 1978 par mes parents, le Rav et Madame Matusof, envoyés du Rabbi de Loubavitch, avec le soutien de l'ACIT et du Fonds Social Juif unifié, sous l'impulsion du Docteur Grynfogel, Zal et de Michel Ben-semhoun qui s'est pleinement consacré à son développement. C'est aujourd'hui la seule école juive du premier degré de Toulouse, ouverte à tous les enfants de la communauté.

Nous accueillons 180 élèves répartis dans neuf classes, de la toute petite section au CM2. J'ai succédé à Madame Seban puis à Madame Michou Beck à la direction académique de l'école maternelle et élémentaire, tandis que Madame Saraga dirige la crèche, qui dispose de 32 berceaux.

En près d'un demi-siècle, l'école a beaucoup évolué...



Oui. Elle est née avec seulement trois élèves... dont je faisais partie ! Depuis, elle s'est progressivement développée et professionnalisée. Sous contrat d'association avec l'État depuis 1981, elle répond aujourd'hui pleinement aux exigences de l'Éducation nationale tout en affirmant son identité juive. Notre ambition est de préserver l'âme de cette école : transmettre le judaïsme, les fêtes, les traditions, mais aussi former des citoyens ouverts, responsables et pleinement intégrés dans la société française.

Comment est organisé l'enseignement juif ?

Le Kodesh est principalement enseigné le matin, jusqu'à 10 h 15 en élémentaire. Le reste de la journée est consacré aux enseignements généraux. En maternelle, les apprentissages du judaïsme sont davantage intégrés aux activités quotidiennes.

Même en juillet, on entend les enfants jouer dans la cour...

Oui ! parce que l'école accueille le centre de loisirs communautaire, le Gan Israël, pendant les vacances scolaires. En juillet, près de 180 enfants de 3 à 15 ans y participent, répartis en quatre groupes d'âge.

L'école accueille également le Talmud Torah ?

Oui. Chaque dimanche matin, le Talmud Torah, dirigé par M. Ziri, réunit une quarantaine d'enfants dans nos locaux.

Quels sont vos souhaits pour les années à venir ?

Continuer à offrir aux enfants les meilleures conditions pour apprendre et s'épanouir. Une école doit être avant tout un lieu de confiance, de sécurité et de bienveillance. C'est dans cet environnement que les élèves peuvent réussir.

Nous poursuivons également notre modernisation. À la rentrée, les élèves bénéficieront d'un enseignement hebdomadaire d'anglais, qui viendra compléter celui de l'hébreu.

Nous renforçons aussi la pratique sportive avec l'intervention d'un intervenant extérieur.

Enfin, après le développement de la culture numérique l'an dernier grâce à Jean-Luc Halimi, nous continuerons à conjuguer tradition et innovation, fidèles aux valeurs du judaïsme tout en préparant les enfants au monde de demain.

• Propos recueillis par Pierre Lasry

ENTRETIEN EXCLUSIF



Le spectacle de fin d'année, "La joie du Gan", juin 2026



Le spectacle de fin d'année, juin 2026



Réfection de la cour de récréation maternelle, janvier 2026

**UNE ÉCOLE
QUI CONTINUE
DE GRANDIR**



Pessah au Gan, avril 2026

À contre-courant de la baisse des effectifs observée dans de nombreuses écoles françaises, le Gan Rachi poursuit sa progression.

2023 : 158 élèves

2024 : 166 élèves

2025 : 169 élèves

Rentrée 2026 : 181 élèves, répartis dans 9 classes.

Cette année, 25 nouveaux élèves rejoignent l'établissement, dont une quinzaine venant d'autres écoles, publiques ou privées, souvent à la suite d'un déménagement familial. Une dynamique qui témoigne de l'attractivité croissante de l'école, près de cinquante ans après sa création.

CAMPAGNE DE TICHRI 5787

KIPPOUR

DIMANCHE 20 ET LUNDI 21 SEPTEMBRE 2026

**RÉSERVATION DES PLACES DE KIPPOUR
13 LIEUX DE CULTE A VOTRE DISPOSITION**

HALLE AUX GRAINS

EDJ/ORANAIS - HEKHAL DAVID

PALAPRAT

CHAARÉ EMETH

ACHKÉNAZE :EDJ

BIRKAT HAÏM

BALMA - BETH YOSSEF

ADATH ISRAEL - ALSACE LORRAINE

ORATOIRE DE L'UNION

OHR TORAH - MICHKAN NESSIM

LES JARDINS DE RAMBAM

ORT - ORATOIRE OR YOSSEF

GAN RACHI - TÉPHILA LE MOSHÉ



05.62.73.46.46



<https://compte.acit31.com>



2 Place Riquet 31000 TOULOUSE

**POUR DES QUESTIONS DE SECURITÉ LA RÉSERVATION DE VOTRE PLACE
À KIPPOUR SERA OBLIGATOIRE**



PATRICK DRAY PREND SA RETRAITE, C'EST VRAI ?

"QUAND J'AI COMMENCÉ, CERTAINS D'ENTRE VOUS N'ÉTAIENT PAS NÉS, D'AUTRES AVAIENT ENCORE TOUS LEURS CHEVEUX !"

*La page se tourne avec
émotion, mais aussi avec
l'humour qui l'a
toujours accompagné*

Après 41 années consacrées à la cacherout au sein de la communauté juive de Toulouse, Patrick Dray tourne une page importante de sa vie professionnelle.

Une retraite qu'il aborde avec émotion, reconnaissance... et une bonne dose d'humour.

« Voilà. 41 ans. 41 ans de carrière dans la cacherout », lançait-il à ses proches, non sans malice, lors de son discours de départ. « Quand j'ai commencé, certains d'entre vous n'étaient pas nés, et d'autres avaient encore tous leurs cheveux ! »

Durant plus de quatre décennies, Patrick Dray aura veillé avec rigueur au respect des règles de cacherout dans les commerces, restaurants,

chez les traiteurs et lors des grands événements de la communauté toulousaine. Un travail souvent discret, mais essentiel à la vie juive quotidienne.

Car être Chomer, pour lui, c'est d'abord avoir « l'œil partout ». Avec humour, il raconte cette capacité à « repérer un ingrédient non cacher sur une étiquette écrite en taille 4, à l'envers, et dans le noir ». Et de résumer son métier par une formule qui lui ressemble : « J'ai passé ma vie à chercher la petite bête... et pour une fois, c'était mon métier qui l'exigeait ! »

Mais derrière les anecdotes et les sourires, Patrick Dray rappelle le sens profond de cette mission. La cacherout, explique-t-il, « ce n'est pas juste une affaire de casseroles ou de listes d'additifs ». Elle permet d'introduire « de la spiritualité et de la conscience dans l'acte le plus matériel qui soit : manger ».

Son rôle, il l'a toujours conçu moins



Patrick Dray, affable et rigoureux à la fois

comme une succession d'interdits que comme une manière de rendre possible la vie communautaire : « Pendant 41 ans, mon but n'a pas été d'interdire, mais de permettre. Permettre les fêtes, les Chabbat, les joies familiales dans la sérénité. »

Au fil des années, Patrick a accompagné plusieurs générations de familles et travaillé avec de nombreux bouchers, restaurateurs et traiteurs.

Il a tenu à saluer tous ceux qui ont partagé cette longue aventure professionnelle, ainsi que les rabbins et l'ensemble des familles de la communauté.

Il a également rendu hommage à son épouse, Josette, à ses enfants et petits-enfants, soulignant combien cette mission avait été une aventure familiale : « J'espère vous avoir transmis, au-delà du métier, des valeurs de Torah, de respect et de service envers la communauté. »

À l'heure de partir, il retient surtout la confiance qui lui a été accordée et le lien tissé avec la communauté.

Et parce qu'il est difficile de quitter une mission qu'il a menée 41 années durant, Patrick prévient avec humour : « On ne guérit pas de 41 ans de cacherout du jour au lendemain... »

Une chose est certaine : même à la retraite, son œil de Chomer risque de rester bien ouvert ! PL •

Hommage

UNE GRANDE FIGURE HONORÉE

ROGER ATTALI A ÉTÉ ÉLU MEMBRE D'HONNEUR DE L'ACIT LORS DE LA DERNIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

*Une distinction vient
célébrer la mémoire d'un
homme profondément
généreux et sincèrement
aimé de tous...*

Lors de la dernière Assemblée générale de l'ACIT, le Conseil d'administration a décidé de nommer notre cher ami disparu, Roger Attali, Membre d'honneur de la Communauté juive de Tou-



louse. Roger faisait partie de ces êtres rares qui savent unir l'intelligence à la connaissance, et la sensibilité à une immense générosité de cœur.

Par sa présence, son écoute attentive et la profondeur de sa réflexion, il a marqué durablement tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître et de le fréquenter. Toujours prêt à offrir un mot d'encouragement, une attention sincère, un geste de bonté ou de gentillesse, il

savait élever ceux qui l'entouraient avec une humanité remarquable et une grande délicatesse.

Cette distinction honore autant son parcours que l'homme exceptionnel qu'il était. Roger laisse un vide immense dans le cœur de tous ceux qui ont croisé sa route, mais aussi un souvenir lumineux qui continuera de nous accompagner. •

Patricia Atlan

Jeudi 14 mai

Quand Vichy jugeait Léon Blum, un livre de Carole Delga

À l'occasion des 90 ans du Front populaire, Carole Delga et l'historienne Marie-Luce Némou reviennent sur le procès intenté par le régime collaborationniste de Vichy à Léon Blum dans l'ouvrage *Quand Vichy jugeait Léon Blum* (Privat, 2026). Léon Blum livre alors une leçon de courage, de conviction et d'optimisme. Alors que le populisme gagne du terrain, cet ouvrage revient sur le récit de ce procès qui fut alors un moment de vérité.

Il réunit Carole Delga, présidente de la région Occitanie, Gilles Candar, président de la Société d'études jaurésiennes, administrateur de la Fondation Jean-Jaurès et Milo Lévy-Bruhl, président de la société des amis de Léon Blum. ●



Mercredi 1er juillet

Le légendaire gala d'Ohr Torah



Le gala d'Ohr Torah, il y a ceux qui y sont et les autres... Difficile de définir cette ambiance à nulle autre pareille, cette magie de la soirée dans les jardins de l'école, la chaleur familiale, la joie des échanges et des rencontres.

L'école est le lieu où les générations s'entremêlent, où les enseignants, les parents et les élèves se retrouvent avant l'été.

Et le gala est le moment où les cours s'achèvent officiellement, les vacances et le départ de Toulouse pour certains sont les prochaines étapes. Et que dire de l'émotion des discours....

Oui, il fallait y être pour le savoir. ●

PL

Vendredi 19 juin

1^{re} bougie pour le restaurant palestino-israélien Sababa



Fondé par Edgar Laloum, Franco-Israélien, et Radjaa Abou Dagga, Franco-Palestinien, rencontrés au sein de l'association *Nous Réconcilier*, Sababa propose une cuisine mêlant traditions israéliennes et palestiniennes. Après une première année sous forme éphémère (plus de 40 000 visiteurs tout de même !) il s'installe de façon permanente au Consulat Voltaire, dans le XI^e.

Son ambition : créer un lieu où l'on partage autant les plats que les paroles, en faisant tomber ce que ses fondateurs appellent « le mur de verre » qui sépare aujourd'hui les deux peuples. ● PL

Photo : les fondateurs du restaurant Sababa, au Consulat Voltaire, Antoine Boyer/AFP)

Samedi 4 juillet

Entebbé : un anniversaire qui parle à Toulouse



Le 4 juillet 1976, l'opération Entebbé entrait dans l'Histoire. En moins d'une heure, les commandos israéliens libéraient 102 otages retenus en Ouganda après le détournement du vol Air France reliant Tel-Aviv à Paris. Cette intervention, devenue un symbole de la lutte contre le terrorisme, coûta notamment la vie au commandant de l'unité d'assaut, Yonatan Netanyahou.

Parmi les passagers retenus à Entebbé figuraient Jacques et Diane Kaufmann, deux membres de la communauté juive toulousaine. Comme les autres otages juifs, ils avaient été séparés des autres voyageurs par les terroristes du FPLP et des Cellules révolutionnaires allemandes, avant d'être finalement libérés lors de cette opération restée légendaire. Crédit photo : AP Photo/Pool ● PL

PL

Mercredi 8 juillet

Le choix discret de Yair Netanyahu

Le fils aîné de Benjamin Netanyahu a officiellement changé de nom. Désormais, Yair Netanyahu porte le nom de *Yonatan Hun*, comme l'attestent des documents fiscaux israéliens établis en 2025. En Israël, un changement de nom inscrit sur les documents d'identité ne peut être annulé avant un délai de sept ans.

Ce choix intervient plusieurs années après celui de son frère cadet, *Avner*, qui avait lui aussi adopté un nouveau patronyme lors de ses études au Royaume-Uni, invoquant des raisons de sécurité. Le nom « Hun » renvoie au patronyme du grand-père maternel de la famille Netanyahu, avant son hébraïsation.

Aucune explication officielle n'a été donnée par Yair Netanyahu sur cette décision, dans un contexte où la sécurité et la protection de la vie privée des proches de responsables politiques demeurent des enjeux sensibles. ● PL d'après J Forum



Mardi 27 octobre 2026

Élections maintenues en Israël



Une première depuis 1988 : La Knesset a confirmé que les prochaines élections législatives israéliennes se tiendront conformément au calendrier fixé par la loi. Malgré une tentative de dissolution du Parlement engagée en juin, la législature ira donc à son terme. Pour la première fois depuis 1988, un gouvernement achèvera un mandat complet de quatre ans.

L'opposition entend faire de ce scrutin un véritable référendum sur l'action du gouvernement, surtout depuis les événements du 7 octobre 2023. Le chef de *Yisrael Beytenu*, Avigdor Liberman, affirme vouloir constituer un nouveau gouvernement « sioniste et responsable » à l'issue des élections. L'issue du scrutin demeure très ouverte. Les questions de sécurité, de gouvernance et de reconstruction du pays devraient dominer la campagne. ● PL

PL

Dimanche 26 juillet

Une pièce antique exceptionnelle découverte à Ashdod



Une découverte exceptionnelle a été réalisée sur une plage d'Ashdod. Une pièce de monnaie chypriote d'environ 2 500 ans, de l'époque de l'Empire perse, a été retrouvée par un agent du service des plages. Frappée dans l'ancienne cité de Salamine, à Chypre, elle est la première de ce type découverte en Israël. Ornée d'un bélier et de symboles de l'écriture syllabique chypriote, elle témoigne des échanges commerciaux qui existaient entre Chypre et la côte d'Israël au Ve siècle avant notre ère, il y a plus de deux millénaires.. ● PL

Photo: Shai Halevi, Israel Antiquities Authority

Jeudi 12 novembre 2026

Israël au sommet en Australie



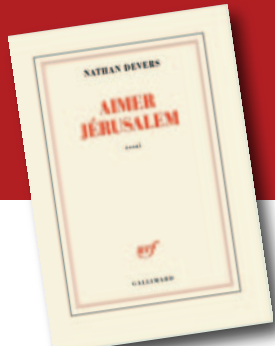
L'Australie est une destination stratégique pour les entreprises israéliennes souhaitant accélérer leur développement international. Avec un marché de 28 millions d'habitants, le pays constitue un terrain d'essai idéal avant une expansion vers les États-Unis, l'Asie ou l'Europe.

Technologies minières, cybersécurité, plusieurs entreprises israéliennes y développent leurs activités et l'Australie cherche à s'inspirer du modèle israélien pour renforcer son propre écosystème d'innovation. Cette coopération sera au cœur d'un *sommet économique Israël-Australie organisé les 11 et 12 novembre*, réunissant entrepreneurs, investisseurs et décideurs des deux pays afin de développer de nouveaux partenariats. ● PL

PL

NATHAN DEVERS : « LA PENSÉE DOIT HABITER L'ESPACE PUBLIC »

Philosophe, romancier, chroniqueur et animateur sur France Culture, Nathan Devers, à 28 ans seulement, appartient à cette nouvelle génération d'intellectuels qui refusent d'opposer réflexion universitaire et débat public. Il revient pour nous sur son parcours, son rapport au judaïsme, la perte de la foi, l'héritage d'Armand Abécassis et sa manière d'aimer aujourd'hui Jérusalem et Israël.



À l'École normale supérieure, avec mes camarades, nous éprouvions une frustration qui me paraît générationnelle. Nous avions le sentiment qu'il existait un véritable schisme entre l'université et les médias. D'un côté, certains considéraient que la pensée ne pouvait vivre que dans l'univers académique, au sein des colloques, des séminaires, d'un langage parfois très spécialisé. D'autres estimaient que la vie des idées ne pouvait exister que dans le débat public, avec tout ce que celui-ci comporte de courage, mais aussi de simplification.

J'ai toujours eu envie de dépasser cette opposition. Il me semble qu'il faut inventer une troisième voie : celle d'un intellectuel qui demeure exigeant tout en participant pleinement à la vie publique. J'ai fait une thèse, enseigné quatre ans à l'université, et je compte d'ailleurs reprendre cet enseignement. Je poursuis mes recherches, je participe à des colloques, mais je m'investis également dans les médias.

Je n'aime pas le mot « vulgarisation », car il laisse entendre qu'on rendrait la pensée vulgaire. Je préfère parler de démocratisation de la pensée. Si les idées ne circulent pas largement dans l'espace public, c'est la démocratie elle-même qui s'appauvrit.

C'est aussi le sens de mon émission sur France Culture, *Sans préjugés*. Mon objectif est de faire venir des auteurs pour qu'ils pensent en direct, qu'ils développent leur réflexion, plutôt que de réciter un discours promotionnel sur leur livre.

Votre parcours universitaire est connu. En revanche, beaucoup ignorent que vous avez également été très proche du monde des yéchivot.

Je n'ai jamais été inscrit dans une yéchiva à l'année, même si j'ai participé à plusieurs yéchivot d'été. En revanche, j'ai véritablement voulu devenir rabbin. J'ai grandi dans un environnement profondément religieux, notamment autour de la synagogue où enseignaient Emmanuel Levinas puis Armand Abécassis. J'ai eu l'immense chance d'être le disciple de ce dernier. Sa disparition, hier, m'a beaucoup touché. Il incarnait une certaine idée du judaïsme français : celle d'une étude extrêmement rigoureuse des textes – la Bible, le Talmud, le Midrash – constamment nourrie par la philosophie, la littérature, les mythologies, les grandes traditions intellectuelles du monde.

J'ai eu la chance de grandir dans cette exigence intellectuelle. Oui, j'ai voulu devenir rabbin. J'ai étudié avec plu-

sieurs rabbins et suivi de nombreuses sessions d'étude. Mais juste avant d'intégrer une yéchiva pour une année complète, j'ai perdu la foi.

Votre itinéraire ressemble à celui de nombreux jeunes Juifs : une foi très forte pendant l'adolescence, puis une remise en question. Qu'est-ce qui a provoqué cette rupture ? Et cette perte de la foi a-t-elle remis en cause votre judaïsme ?

Ce sont deux questions difficiles. L'un des événements déterminants a été le travail qu'Armand Abécassis m'avait demandé de mener pendant une année sur Oshéït – l'Ecclésiaste. C'est un texte extraordinaire, profondément dérangeant. Les sages ont d'ailleurs longtemps hésité à l'intégrer au canon biblique. On le résume souvent à la formule « Vanité des vanités », mais sa radicalité va beaucoup plus loin. Il ne dit pas seulement que les plaisirs, l'argent ou le pouvoir sont vains. Il étend cette vanité à la connaissance, à la culture, aux livres, et, d'une certaine manière, jusqu'à la religion elle-même. Certaines phrases remettent en question nos certitudes avec une force incroyable.

C'est là que quelque chose s'est déplacé en moi. J'ai commencé à penser que le rapport religieux pouvait parfois privilégier les réponses au détriment des questions. Mais s'éloigner de la religion ne signifie pas s'éloigner du judaïsme. Pour moi, c'est presque le contraire.

C'est précisément ce que j'essaie d'explorer dans mon dernier livre, *Aimer Jérusalem*. J'y raconte la recherche d'un autre rapport au judaïsme : un judaïsme vécu de l'intérieur, sans croyance imposée ni certitude obligatoire, mais comme une ouverture permanente, un mystère toujours renouvelé. C'est aussi une autre manière d'aimer Jérusalem, et une autre manière d'aimer Israël.

• **Propos recueillis par Pierre Lasry**

EXPOSITION

"SURVIVRE À AUSCHWITZ" : SEIZE DESTINS POUR DIRE L'INDICIBLE



Que sont devenus les 16 survivants d'Auschwitz posant sur cette photo ? C'est à cette question que répond l'exposition « Survivre à Auschwitz », présentée jusqu'au 31 octobre au musée départemental de la Résistance et de la Déportation de Toulouse.

C'est une photographie prise en février 1945, peu après la libération du camp. Devant le portail d'Auschwitz, seize rescapés français posent sous une bannière du Parti communiste français.

Longtemps anonymes, ces onze femmes et cinq hommes ont retrouvé leur identité grâce à 4 années d'enquête menées par l'historien Tal Bruttman, Claire Léger et Karen Taieb. Derrière chaque visage apparaît un parcours singulier, celui de femmes et d'hommes, pour la plupart juifs immigrés en France et déportés en 1943 ou 1944.

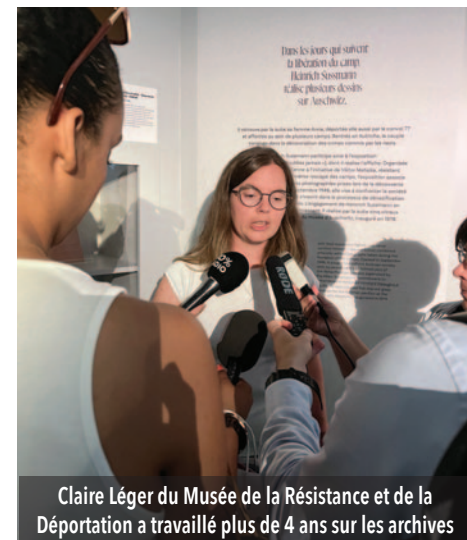
Cette photographie montre non seulement des survivants, mais aussi le moment où ils

commencent à transmettre ce qu'ils ont vécu. Certains participent immédiatement aux premiers témoignages et à la collecte des preuves des crimes nazis, d'autres contribueront à la création de l'Amicale des déportés d'Auschwitz. Plusieurs de leurs descendants étaient présents au vernissage de l'exposition. Au-delà de ces destins, l'exposition propose une compréhension globale du système concentrationnaire grâce à une maquette numérique d'Auschwitz.

Elle dialogue également avec des planches de Maus, la BD d'Art Spiegelman, et s'achève sur *Larmes*, une installation d'Olga Simón composée de 72 éclats de verre, en hommage aux 72 convois partis vers Auschwitz-Birkenau. Un parcours historique et sensible qui interroge la mémoire, la transmission et la place des survivants dans notre histoire.

• Pierre Lasry

EXPOSITION "SURVIVRE À AUSCHWITZ", JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2026 AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION, 52 ALLÉES DES DEMOISELLES, TOULOUSE



Claire Léger du Musée de la Résistance et de la Déportation a travaillé plus de 4 ans sur les archives



Une partie individualisée de l'exposition où chaque témoin est nommé et détaillé

QUESTIONS À TAL BRUTTMANN, COMMISSAIRE SCIENTIFIQUE DE L'EXPOSITION :

« Cette exposition procède d'une démarche inhabituelle : ce sont les archives du musée qui ont révélé une histoire encore méconnue... »

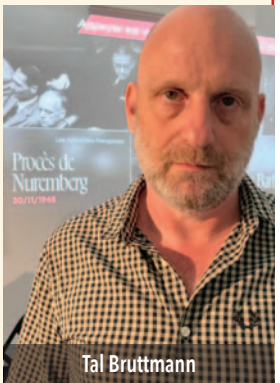
Tal Bruttman : C'est en effet ce qui fait son originalité. Le musée possédait, depuis plusieurs décennies, un ensemble de documents liés à Auschwitz, sans réellement connaître leur origine ni leur signification. Il y a cinq ans, les équipes m'ont sollicité pour tenter de les identifier. Avec Claire Léger, nous avons reconstitué leur histoire, compris comment ils étaient arrivés à Toulouse et surtout ce qu'ils pouvaient nous apprendre. Cette exposition est née de cette enquête. Elle montre comment un fonds d'archives local peut éclairer la grande Histoire.

Pourquoi avoir choisi le titre "Survivre à Auschwitz" ? Parce que cette exposition donne un visage à l'Histoire. Elle ne raconte pas seulement les 1,1 million de victimes assassinées à Auschwitz, mais le destin de seize survi-

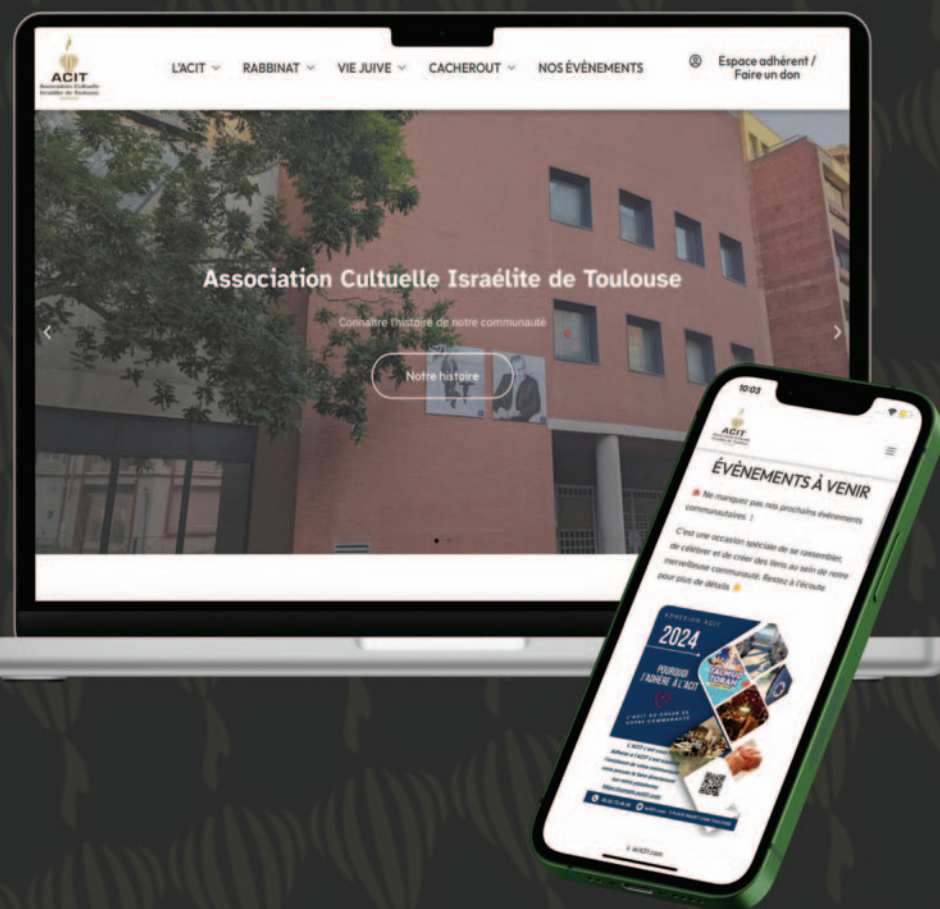
vants photographiés après leur retour. Parmi eux, la plupart sont des Juifs déportés dans le cadre de la Shoah, mais figurent aussi deux résistants communistes. Chacun possède un parcours singulier : certains, comme le Toulousain Samuel Thau, ont perdu toute leur famille ; d'autres ont connu un destin différent. Nous avons voulu retracer leur vie avant, pendant et après la déportation, afin d'incarner cette histoire dans toute sa dimension humaine.

Le président du Conseil départemental parle d'une exposition exceptionnelle. Peut-elle, selon vous, faire date ? Notre rôle était de mener ce travail historique avec la plus grande rigueur possible. Désormais, c'est au musée de faire vivre cette exposition. Ce sera au public d'en juger, mais nous espérons qu'elle contribuera à renouveler le regard porté sur cette période et sur ces destins longtemps restés dans l'ombre. Maintenant, c'est au Musée de la Résistance de porter cette exposition et d'en assurer l'exploitation. Nous, on a livré notre travail et maintenant, ce n'est plus de notre ressort. On a fait du mieux possible et ça, c'est le public qui décidera de l'intérêt que cela rencontre.

• **Propos recueillis par Pierre Lasry**



Tal Bruttman



RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ
DE VOTRE COMMUNAUTÉ
SUR LE NOUVEAU SITE INTERNET
DE L'ACIT

<https://acit31.com>

© West Adgency

Armand Abécassis (1933-2026), philosophe, écrivain et professeur d'université, est une figure majeure de la pensée juive contemporaine.

Né à Casablanca, il a consacré sa carrière à l'enseignement de la philosophie générale et comparée.

Spécialiste de l'exégèse biblique, il est l'auteur d'une œuvre abondante explorant les liens entre judaïsme et modernité, notamment à travers sa série monumentale "La Pensée juive".

C'est une immense figure de la pensée juive contemporaine qui s'est éteinte. Armand Abécassis est décédé à l'âge de 93 ans.

Philosophe, talmudiste, écrivain, passeur de mémoire et immense pédagogue, il laisse derrière lui une œuvre considérable et des générations d'élèves, de lecteurs et d'auditeurs profondément marqués par sa parole.

Né en 1933 à Casablanca, dans une famille juive séfarade, Armand Abécassis appartient à cette génération qui reconstruit, après la Shoah, une pensée juive française ouverte au monde, enracinée dans la tradition mais résolument tournée vers le dialogue, la philosophie et la transmission. Disciple de Léon Ashkénazi - Manitou -, proche d'Emmanuel Levinas et d'André Néher, il deviendra l'une des grandes voix de ce que l'on appelle l'École française de pensée juive.

Professeur de philosophie générale et comparée à l'université Bordeaux-Montaigne, spécialiste reconnu de l'exégèse biblique et du Talmud, il consacra sa vie à faire dialoguer Jérusalem et Athènes, la tradition hébraïque et la modernité, la foi et la raison. Chez lui, la Torah n'était jamais un texte figé. Elle était une parole

vivante. Il répétait souvent :

« Le peuple juif n'est pas le peuple du Livre, mais le peuple de l'interprétation du Livre. »

Toute sa pensée reposait sur cette conviction : transmettre ne signifie pas répéter, mais faire vivre, questionner, interpréter encore.

Ses ouvrages – parmi lesquels la monumentale série *La Pensée juive* – ont marqué des milliers de lecteurs. Beaucoup se souviennent également de ses émissions télévisées aux côtés du grand rabbin Josy Eisenberg dans « À Bible ouverte », où il faisait entrer la philosophie juive dans les foyers français avec une simplicité lumineuse.

DES HOMMAGES UNIVERSELS

À travers les hommages venus de France, d'Israël, du Canada ou encore de Strasbourg où il enseigna longtemps, une même émotion traverse celles et ceux qui l'ont connu : celle d'avoir perdu une voix majeure, mais aussi celle d'avoir reçu quelque chose qu'il leur appartient désormais de faire vivre.

La rabbin Delphine Horvilleur évoque « *une voix portant un sourire oriental dans chacune de ses intonations* ».

Le rabbin Moshe Sebbag parle d'« *un maître dont la lumière demeure* ».

Ilana Cicurel rappelle qu'« *enseigner, pour lui, c'était transmettre le désir de transmettre* ».

Et **Gilles Bernheim** confie avoir perdu « *un maître de pensée, mais aussi un maître de vie* ».

Pour **Nathan Dever**, il incarnait

Disparition

ARMAND ABECASSIS N'EST PLUS

LE GRAND EXÉGÈTE DU JUDAÏSME À LA PENSÉE RAYONNANTE S'EST ÉTEINT



Le professeur Armand Abécassis - Fonds photo familial

une certaine idée du judaïsme français : celle d'une étude extrêmement rigoureuse des textes

Tous soulignent son humilité, sa douceur, sa capacité à rendre accessibles les idées les plus complexes, sans jamais céder à la simplification.

Armand Abécassis fut également un artisan majeur du **dialogue judéo-chrétien**. Il croyait profondément que la fidélité à sa propre tradition n'empêche jamais la rencontre avec l'autre – au contraire, elle la rend possible. Il avait reçu en 2009 le Prix de l'Amitié judéo-chrétienne de France pour cet engagement constant en faveur du dialogue et de la paix entre les traditions spirituelles. Pour beaucoup, il incarnait un judaïsme exigeant mais ouvert, savant mais chaleureux, enraciné mais universel.

Sa fille, **Emmanuelle Abécassis**, a livré un hommage bouleversant. Elle évoque un père joyeux, aimant les blagues, les chants, les promenades en forêt, un

de faire rire ses enfants avec des grimaces. Elle écrit : « *Son judaïsme était joyeux, ouvert, érudit mais paraissant si simple lorsqu'il expliquait les notions les plus complexes.* »

Cette simplicité lumineuse restera sans doute l'une des marques les plus fortes de son héritage.

Armand Abécassis disait souvent que la tradition n'est vivante que lorsqu'elle donne envie d'être transmise à son tour.

Armand Abécassis s'est éteint. Mais sa parole continue et continuera longtemps d'éclairer.

Pierre Lasry

homme capable de parler de Kant, du Talmud ou de Dieu avant

Faire part Digital

Votre mariage commence dès l'invitation !

Créez un faire-part digital inoubliable.

Élégant, animé 100% personnalisé !

PARTAGE EN 1 CLIC (WhatsApp / SMS) | ANIMÉ & MUSICAL | RSVP INTÉGRÉ | MODIFIABLE À TOUT MOMENT

3 formules au choix :

- ESSENTIEL 99 €**
Prêt en 5 minutes : Choisissez votre thème et ajoutez vos infos.
- SIGNATURE 249 €**
Personnalisez entièrement votre invitation à votre image.
- UNIQUE 490 €**
Une création 100% sur mesure avec un accompagnement dédié.

Découvrez votre futur faire-part !

Scannez-moi !

fairepart.digital

UN ÉTÉ SOUS LES TENTES POUR LES EEIF DE TOULOUSE

Cet été, près d'une centaine de jeunes des EEIF de Toulouse ont pris la direction du camp d'été pour vivre trois semaines d'aventure, de partage et de vie dans la nature.

Répartis entre les BC (7-11 ans) et les BM (12-16 ans), nos jeunes ont découvert ou redécouvert la vie sous tente, les grands jeux, les activités de plein air et la vie en collectivité. Trois semaines riches en souvenirs, en découvertes et en moments forts, encadrées par les chefs de camp Daniel Assouline (BM) et Ethel Benhaïm (BC) et l'ensemble de l'équipe d'animation.

Le camp d'été vient clôturer une année riche en activités. Tout au long de l'année, les jeunes se retrouvent régulièrement pour des activités, des sorties, des



week-ends et des moments de vie collective, qui permettent de créer des liens et de faire vivre les valeurs du mouvement.

Au programme du camp également, de nombreuses activités pédagogiques et culturelles, dont une visite de Moissac, ville de Justes, ainsi que des activités autour de nos valeurs qui nous sont chères : le scoutisme, le judaïsme, la citoyenneté, la solidarité et le vivre-ensemble.



Au-delà des activités, ce camp a surtout été l'occasion pour les jeunes de grandir en autonomie, de prendre des responsabilités, de vivre ensemble et de créer des liens forts.

Trois semaines sous les tentes, au cœur de la nature, pour une expérience scoutie riche en découvertes et en souvenirs ! •

Daniel ASSOULINE et Ruben DAHAN
Responsables du groupe local
Toulouse Lazare Brousse EEIF
Tél 1 : +33 6 13 71 75 42
Tél 2 : +33 7 67 60 91 97

UN MOIS DE JUILLET MAGNIFIQUE AU GAN ISRAËL & CTEEN TOULOUSE !

Nous venons de vivre un mois de juillet exceptionnel au Gan Israël & Cteén Toulouse, organisé par la Jeunesse Loubavitch en partenariat avec l'ACIT, dans les locaux du Gan Rachi.

Plus de 200 enfants et adolescents se sont retrouvés chaque jour dans une ambiance de joie, de bonne humeur et d'amitié. Chacun a pu profiter de vacances riches en découvertes grâce à un programme adapté à chaque tranche d'âge.



l'entraide, le respect, le partage et la solidarité, à travers des jeux, des chants, des activités et des moments de réflexion adaptés aux enfants.

la Torah), choisis par le Rabbi afin que chaque enfant juif les récite quotidiennement. Un immense merci à toute notre formidable équipe de moniteurs



Pour les adolescents : Disneyland, rafting, Laser game, Trampoline park, bowling, pizzeria et bien d'autres activités.

Pour les plus petits : AnimaParc, la Ferme des 50, Ludolac, Walygator...

Pour les 7-11 ans : camping, canoë, Walygator, la Cité de l'Espace, les Forges de Pyrène...

Au-delà des sorties, chaque journée a été l'occasion de transmettre les plus belles valeurs du judaïsme :

Nous avons clôturé ce magnifique séjour par une grande fête sur le thème des 12 Pessoukim, en présence des parents ainsi que des représentants de nos institutions communautaires : l'ACIT, le FSJU, le CASIT, le Gan Rachi et la Jeunesse Loubavitch, qui ont adressé aux enfants et à l'équipe de chaleureux mots d'encouragement. Chaque enfant est reparti avec un livret personnalisé des 12 Pessoukim (12 versets de

et de monitrices pour son dévouement, son énergie et son investissement.

Merci également à tous les parents pour la confiance que vous nous accordez année après année.

Et surtout, un immense bravo à tous les enfants qui ont fait de ce mois de juillet une véritable réussite !



Les prochains Gan Israël Toulouse :

- Du 19 au 23 octobre 2026
- Du 21 au 24 décembre 2026
- Du 8 au 12 février 2027
- Du 5 au 28 juillet 2027

Offrez à vos enfants l'expérience unique du Gan Israël Toulouse : des vacances inoubliables, remplies de joie, d'amitié et de valeurs pour la vie.

• Haya Gurary

CÉRÉMONIES À CARMAUX, LÉVIGNAC, MONTÉGUT-ARROS... ET AILLEURS

Dans le cadre du partenariat la Région Occitanie et le Comité français pour Yad Vashem une nouvelle cérémonie a eu lieu le 8 mai dernier à Carmaux (Tarn).

Un public nombreux en cette journée nationale de commémoration de la victoire du 8 mai 1945 est venu assister au dévoilement en l'honneur des cinq Justes parmi les Nations de Carmaux : le Pasteur Albert Delord, le Pasteur Paul Haering et son épouse Suzanne ainsi qu'Alice et Isidore Ribas.

Ils ont tous en commun le fait d'avoir caché des juifs durant l'occupation nazie, sans se préoccuper de savoir s'ils prenaient des risques ou non, ils l'ont fait avec leur cœur au péril de leur propre vie. Ils ont fourni des faux papiers, du ravitaillement, ils ont caché chez eux des personnes juives en danger, sans se poser de questions, ils ont agi.

Après les discours du Maire, François Bouyssie, celui de la déléguée Occitanie du Comité français pour Yad Vashem Francine Théodore- Leveque et celui de Vincent Recoules, Conseiller régional la plaque a été dévoilée, un poème a été lu par une élève de 3e de la classe Défense du Collège Victor Hugo.

D'autres cérémonies se sont déroulées le 12 mai dernier à Lévigat, le 27 mai à Auch, le 11 juin à Vielmur sur Agout dans le Tarn et le 28 juin à Montégut-Arros dans le Gers.

Francine Theodore Leveque
Déléguée Occitanie du Comité



La cérémonie à Carmaux a honoré cinq justes parmi les nations.



À Montégut Arros, la remise de médaille aux descendantes d'Eva Rotgé (photo noir et blanc)



Dévoilement de la plaque à la mémoire de Gabrielle Sourgens à Lévigat par les enfants de l'école et le maire M. Charpentier



AMOS GITAÏ AU PRINTEMPS DU CINÉMA ISRAÏÉLIEN

Devant les difficultés pour organiser le Printemps du cinéma israélien à Toulouse et dans les villes alentours, Hébraïca a décidé de créer non pas une session mais deux. Un festival de cinéma en mai, pour prolonger l'original créé plus de 20 ans en arrière, et un autre épisode, en novembre, associé aux trentenaires Journées de la Culture juive.

Pour ce premier épisode, Hébraïca a choisi deux cinémas et un réalisateur. Le CGR le Paris à Montauban et le VEO La Cartoucherie à Toulouse, et Amos Gitaï, l'homme aux 90 films et aux multiples prix.

Les rencontres se sont déroulées de manière très cordiale, non parce qu'Amos Gitaï allait dans le sens du public, mais parce que la critique de certaines mesures de l'actuel gouvernement israélien s'est toujours accompagnée d'un profond amour pour les Israéliens et ce qu'ils subissent, en particulier depuis le 7 octobre. Le public ne pouvait que difficilement enchanter avec une propagande mal apprise et aussitôt démontée par un artiste



Amos Gitaï a dialogué avec Pierre Lasry à propos de son film "À l'ouest du Jourdain" au cinéma La Cartoucherie

rigoureux maîtrisant parfaitement la rhétorique et la langue française. Rien n'a été épargné, depuis le génocide jusqu'à l'apartheid ; et tout a été démonté.

Amos Gitaï n'est pas venu de Cannes seulement pour présenter ses films en faveur de la paix, mais aussi pour rencontrer la direction de la Cinémathèque de Toulouse.

Hébraïca est très fière de participer à deux projets d'envergure : le don des archives du cinéaste qui seront conservées à Toulouse et l'organisation d'une rétrospective en octobre 2027.

On n'a pas fini de voir du cinéma israélien dans la cité toulousaine ! ● ML

RENCONTRE AVEC CHARLES BERKOVITS

C'est à partir de recherches sur sa mère que Charles Berkovits a rédigé Le quintette de Montauban. Ce récit romancé retrace le parcours de sa mère, petite fille de 6 ans en 1940, née à Lodz et dont la famille a d'abord choisi de se réfugier à Paris. Mais Paris devient un piège, dont ils espèrent s'extraire en zone non occupée. Pour des juifs étrangers, c'est l'internement dans le camp de Rivesaltes, d'où ils s'évadent. Et c'est là que le récit s'installe à Montauban, ville de l'archevêque Théas, celui qui prit la parole en public après Saliège et dont l'action en faveur des juifs lui valut l'arrestation par la Gestapo, avant d'être reconnu comme Juste.

Ville aussi à proximité de la maison d'enfants gérée par les EI, Moissac. Ville enfin dont le sous-préfet n'est autre que René



Bousquet, de triste mémoire et au procès jamais accompli.

Autant d'éléments qui rendent ce récit passionnant. Charles Berkovits a réussi en un rythme enlevé à rendre compte de la complexité de cette ville du Tarn-et-Garonne, qui a accueilli par exemple nombre d'œuvres issues du Louvre.

Et c'est un public charmé qui l'a écouté présenter ses histoires à la bibliothèque d'Hé-



braïca. Ce fut la première d'un nouveau cycle, "Les Livres d'Hébraïca".

Dorénavant, une rencontre trimestrielle permettra de rencontrer des auteurs, en particulier celles et ceux qui méritent d'être lus et que les médias confinent dans l'obscurité malgré leur talent.

Rendez-vous pris pour septembre à la bibliothèque d'Hébraïca.

● Maurice Lugassy

LA SOLIDARITÉ, LES FÊTES, L'ÉPICERIE... LE CASIT SUR TOUS LES FRONTS !

Durant toute l'année 5786, Le CASIT s'est efforcé de remplir sa mission de Service Social de notre Communauté. Son but est de porter assistance aux familles pour les demandes d'aides Publiques et, ensuite, d'attribuer des aides complémentaires après étude de leur dossier anonymisé en Commission Sociale.

Être bénéficiaire du Casit,

- Ce n'est pas seulement avoir accès à une Epicerie Solidaire Caché,
- C'est aussi accéder à un lieu d'échange dans nos différents Ateliers
- C'est participer à des sorties culturelles
- C'est aussi pouvoir participer à tous les moments forts de la Communauté : Repas Chabbatiques, Tsedaka, soirées FSJU, Bel Eté
- C'est, pour les personnes isolées, être visitées à domicile, pour rompre leur solitude.
- C'est être aidé pour les Fêtes, pour les vacances des enfants, pour les sorties scolaires

Après Tou Be Chevat, où 80 corbeilles ont été distribuées à nos bénéficiaires, toute l'énergie du CASIT a été mobilisée pour la préparation de la fête de Pessah.

Nous avons aidé :

- 90 familles suivies à l'Epicerie Solidaire
- 129 familles qui ne sont pas bénéficiaires de la Boutique Solidaire mais qui sont suivies par le Casit pour des aides ponctuelles diverses.
- 154 familles du Grand Sud-Ouest, soit au total 661 personnes.

Nous avons distribué 192 colis (augmentation de 13% par rapport à 2025) ainsi que des Bons d'Achats ou des aides financières pour les personnes isolées.

Tout cela a nécessité une grande implication de nos salariés et de nos bénévoles. Nous avons été aidés par la Jeunesse Loubavitch pour la distribution des colis. Nous les remercions tous bien vivement car sans eux, nous n'aurions pas pu accomplir notre mission.



Pessah passé, le CASIT a repris ses activités courantes :

- **Accueil des bénéficiaires à l'Epicerie Sociale et Solidaire** qui propose des produits cachés, des fruits et légumes de qualité ainsi que des produits de parapharmacie.
- **Attribution de Bourses Vacances** aux parents qui souhaitent envoyer leurs enfants dans des colonies de vacances communautaires. Cette année, des bourses ont été distribuées à 43 enfants (18 familles aidées).
- **Aide aux sorties scolaires** organisées par les différentes Ecoles de la

Communauté de Toulouse) (22 enfants aidés)

- **Les Ateliers**, animés par nos bénévoles, ont fait la joie des participants. 13 ateliers ont été organisés lors d'après-midi dans les locaux du CASIT depuis janvier 2026.

Les Ateliers sont gérés par les assistantes sociales et animés des bénévoles. 68 personnes y ont participé. Ils reprendront dès le mois de septembre.

Des visites à domicile (39) ont été organisées auprès de personnes

âgées, isolées ou en situation de handicap ou de maladie. Ces visites sont réalisées régulièrement par une douzaine de bénévoles du CASIT. Actuellement 16 personnes dont 2 couples bénéficient de ces visites à leur domicile ou en Ephad

Des liens téléphoniques ont aussi été mis en place pour certains.

Depuis le mois de janvier 2026, le CASIT a accueilli un nouveau bénévole, Gérald Benarrous, bien connu dans la communauté pour ses différentes activités. Aussitôt, il a participé aux différentes actions du CASIT.

Frédéric Kelif ayant été nommé à la Direction Régionale du FSJU, **Gérald Benarrous a été élu Président du CASIT** lors de notre dernière réunion

du Conseil d'Administration. Un grand Merci à Frédéric Kelif pour son implication et l'élan apporté au CASIT. Nous adressons à Frédéric et à Gérald nos meilleurs vœux de réussite dans leurs nouvelles fonctions.

C'est maintenant l'heure de la rentrée et des fêtes de Tichri.

Toute l'équipe du CASIT en prépare activement l'organisation : liste des bénéficiaires, contenu des colis, confection et distribution des colis, aides financières aux Communautés extérieures. Près de 160 colis vont être distribués.

Toutes ces actions, soutenues par le FSJU, ont nécessité et nécessitent un investissement financier important mais aussi le travail remarquable de nos salariés et de nombreux bénévoles qu'il faut remercier chaleureusement.

Pour fonctionner, le Casit a besoin de bénévoles mais aussi de vos dons

Vous pouvez faire un don en ligne sur le site du CASIT (www.casit.fr) ou au FSJU (www.fsju.org). Un Cerfa vous sera délivré et le FSJU reversera intégralement au Casit le montant de vos dons.

Nous comptons sur votre générosité et vous en remercions par avance.

Tel : 05 61 62 88 89

Mail : casitoulouse@yahoo.fr

Site du Casit : www.casit.fr

En cette veille de Roch Hachana, tous les membres du Conseil d'Administration adressent aux membres de la Communauté, bénévoles et personnel du Casit leurs meilleurs vœux de bonne et heureuse année 5787.

Chana tovah ou metouka ve hatimah tovah !

Roseline Marques
pour le Bureau Exécutif du CASIT

ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIC KÉLIF, NOUVEAU DÉLÉGUÉ DU FSJU

Après neuf années à la tête du CASIT, Frédéric Kelif prend, à compter du 1er septembre 2026, les fonctions de délégué régional du Fonds social juif unifié (FSJU) pour l'Occitanie et la Grande Aquitaine.

Il succède à Philippe Salama, qui a choisi de retourner au sein d'Air France. Pour AVIVmag, il évoque cette nouvelle responsabilité, les enjeux du FSJU et revient sur les années passées au service de l'action sociale.





À travers ces moments de partage, Bel Été continue de favoriser le lien social et d'offrir à chacun l'occasion de vivre un été riche en découvertes et en rencontres

RETOUR SUR LES TEMPS FORTS DE BEL ÉTÉ...

Cette nouvelle édition a une fois encore offert à nos aînés un programme varié, mêlant culture, détente et convivialité. Le lancement de la saison s'est fait avec une visite de l'exposition consacrée à

gogues de Bayonne et de Biarritz, la découverte de la Cité de l'Océan, où certains se sont découverts de véritables talents de surfeurs, une soirée au Casino de Biarritz, avant de conclure cette escapade par un chaleureux dîner chez Karine Bendayan, présidente



Jean-Charles de Castelbajac au Musée des Abattoirs de Toulouse. Malgré une chaleur exceptionnelle, plus de 40 participants ont pleinement profité de leur séjour à Bayonne, du 22 au 25 juin. Au programme : la visite des syna-

gogues de Bayonne et de Biarritz, la découverte de la Cité de l'Océan, où certains se sont découverts de véritables talents de surfeurs, une soirée au Casino de Biarritz, avant de conclure cette escapade par un chaleureux dîner chez Karine Bendayan, présidente



qu'une belle journée à la plage de Saint-Pierre-la-Mer avec près de 35 bénéficiaires.

La programmation se poursuivra à la rentrée avec un repas shabbatique, le samedi 5 septembre à l'Espace du Judaïsme, une esca-

pade à Béziers le 15 octobre, et, d'ores et déjà, un rendez-vous à noter : le jeudi 10 décembre, à l'occasion de Hanouka, avec le spectacle musical « Hommage à Jean Ferrat ».

Julie Amouyal

LITMAN NADLER, RÉSISTANT JUIF OUBLIÉ ENFIN RÉHABILITÉ

Pendant plus de soixante-dix ans, le nom de Litman Nadler est resté dans l'ombre. Grâce à l'obstination de sa fille Monique Clastres, aidée de son fils Patrick, de plusieurs historiens, de l'ONaCVG et du Souvenir français, ce résistant juif toulousain a finalement retrouvé la place qui lui revient dans notre mémoire collective.

Né en 1911 à Botoșani, en Roumanie, Litman Nadler arrive à Toulouse en 1935 pour étudier la médecine. Les lois antisémites de Vichy l'empêchent vraisemblablement d'achever ses études. Pianiste, il rejoint alors le réseau de Résistance de la faculté de médecine sous le pseudonyme de « Dr Madeleine », soignant les clandestins et facilitant leur



passage vers l'Espagne.

Arrêté par la Gestapo en juin 1944, il est emprisonné à Saint-Michel puis déporté dans le tristement célèbre « train fantôme ». Après plusieurs semaines de détention à Bordeaux, il est extrait de la synagogue où sont enfermés les prisonniers, condamné

sans jugement et fusillé le 1er août 1944 au camp de Souge, à l'âge de 33 ans, aux côtés notamment des résistants toulousains Robert Borios et Albert Lautman.

Après avoir été longtemps oublié, Litman Nadler a été reconnu *Mort pour la France* en 2018. Il a ensuite reçu, à titre posthume, la Croix du combattant volontaire de la Résistance et la Médaille de la Résistance française.

Sa sépulture, au cimetière de Terre-Cabade, a été modifiée car elle était initialement porteuse d'une croix chrétienne et une concession à perpétuité lui a été accordée par la Ville de Toulouse.

La réhabilitation de Litman Nadler est aussi celle d'une mémoire familiale enfin retrouvée et d'un héros



La réhabilitation de sa tombe



Le camp de Souge

juif toulousain dont le sacrifice appartient désormais pleinement à l'histoire de notre cité. • PL d'après : Jean-Pierre Mesure, Charlie Mazingue, la

La Toulouse juive

Pierre Lasry & Maurice Lugassy



Sur les traces secrètes des Juifs de Toulouse
PARCOURS - ÉVOCATIONS - TÉMOIGNAGES

De la rue Joux-Aigues au quartier des Carmes, du « petit château » au monument de la Shoah, de la place du Salin à la synagogue Palaprat, ce livre propose une promenade singulière à travers les siècles.

Des entretiens de témoins et d'historiens viennent apporter savoir, transmission et expérience (audios par QRCode)

Redécouvrir Toulouse comme un territoire de mémoire juive

Un guide pratique illustré de 190 pages - 18 €

Éditions Hebraïca - 06 84 08 23 64

Commande : associationhebraica@gmail.com

À PARAÎTRE : LA TOULOUSE JUIVE

Une histoire méconnue de la Ville rose : son versant juif... À Toulouse, derrière les façades de brique et les rues animées, se cache une histoire : celle des Juifs de la ville, présents depuis le Moyen Âge.

De la rue Joux-Aigues au quartier des Carmes, du « petit château » au monument de la Shoah, de la place du Salin à la syna-

INTER GAZ PLOMBERIE

INSTALLATION - ENTRETIEN - DÉPANNAGE
CHAUDIÈRES TOUTES MARQUES
ÉNERGIES RENOUVELABLES
MAINTENANCE

INSTALLATION CHAUFFAGE - SANITAIRE
ENTRETIEN - DÉPANNAGE CHAUDIÈRE GAZ
FIOUL - TOUTES MARQUES

SAV AGRÉÉ, RIELLO, FRANCO-BELGE, FRISQUET
FERROLI, CHAFFOTEAUX, SAUNIER DUVAL,
ATLANTIC, GEMINOX



TEL. 09 81 08 71 60 • FAX. 05 62 17 71 60

21 AVENUE MARCEL LANGER 31400 TOULOUSE

WWW.INTER-GAZ.COM • CONTACT@INTER-GAZ.COM

“Comment j’ai choisi de perfectionner mon judaïsme”

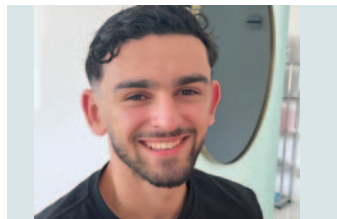
QUATRE JEUNES TOULOUSAINS EN PARTANCE POUR ISRAËL PARTAGENT LEURS CHOIX DE VIE, LEURS PARCOURS INDIVIDUELS ET LEUR MOTIVATION

BENJAMIN ELKAÏM, ELYHA GABAY, ADAM SEBBAG ET ETHAN NAÏM

Ils ont entre 18 et 22 ans, sont nés à Toulouse et sont tous quatre issus de l'enseignement religieux toulousain, Gan Rachi et Ohr Torah. Leur projet : perfectionner encore et toujours leur judaïsme, jusqu'à en faire pour certains, leur métier...

BENJAMIN ELKAÏM

« La Torah est devenue le fil conducteur de ma vie »



Je m'appelle Benjamin Elkaim, j'ai 17 ans et je fais partie de la communauté juive de Toulouse.

Lors du dernier Chabbat, tu as rendu un hommage très émouvant à tes pairs. Pourquoi ? L'EDJ m'a vu grandir. J'y ai célébré ma barmitsva et, depuis des années, je m'y rends chaque Chabbat, même si cela représente quarante-cinq minutes de marche. Grâce au rabbin Doron Naïm, j'ai appris à participer activement aux offices, à lire dans la Torah et à m'investir dans la vie de la synagogue. Avant de partir en Israël, je voulais remercier cette communauté qui a tant compté pour moi.

Quels sont tes projets pour l'année prochaine ? Je vais passer une



année à la yeshiva Beth Halevi dans le quartier de Bait vagan à Jérusalem. Ce sera une année entièrement consacrée à l'étude de la Torah et à mon approfondissement spirituel.

Et ensuite ? Je prévois de m'engager dans l'armée israélienne dans le cadre du programme Mahal, réservé notamment aux volontaires venus de l'étranger. À l'issue de ce service, j'espère poursuivre des études d'orthodontie en Israël.

Tu n'envisages donc pas de devenir rabbin ? Pour l'instant, non. Mon projet est de devenir orthodontiste. le métier de rabbin n'est pas une fin en soi mais l'étude et l'attachement à la Torah feront toujours partie de ma vie quelque sois mon métier.

D'où vient ton attachement si fort au judaïsme ? J'ai grandi dans une famille traditionnelle, mais ce sont surtout mes amis qui m'ont donné le goût de la Torah. En les voyant heureux dans leur pratique, j'ai eu envie de découvrir cet univers. Je pense notamment à Shlomo Mathusow et à Ethan Naïm, avec qui j'ai grandi. Ils m'ont transmis cet amour de l'étude. À Ohr Torah, j'étais tellement passionné que j'ai même demandé à intégrer un niveau supérieur en cours de Kodesh.

Te souviens-tu du moment où tout a commencé ? Oui, j'étais en CE2. J'avais comme enseignante Mora Hava Sebbag. Elle nous faisait découvrir la Torah avec beaucoup d'amour, de pédagogie et de joie.

C'est elle qui a éveillé en moi cette passion. Je lui en suis très reconnaissant, tout comme à l'ensemble de l'équipe du Gan Rachi et d'Ohr Torah, qui m'ont accompagné tout au long de mon parcours.

ELYHA GABAY « Mon alyah est aussi un choix de vie »



Je m'appelle Elyha Gabay, j'ai 17 ans. J'étais en terminale à Ohr Torah et, l'année prochaine, je fais mon alyah.

Qu'est-ce qui te pousse à partir vivre en Israël et quels sont tes projets ? Je vais intégrer une prépa du programme Massa, qui me permettra de préparer le psychométrique et l'oulpan. Ensuite, je souhaite effectuer un service militaire d'un an et demi, puis poursuivre des études dans le domaine du biomédical.

Quant aux raisons de mon départ, elles sont multiples. Depuis plusieurs années, ma famille et moi réfléchissions à la possibilité de vivre en Israël. Avec le temps, ce projet s'est imposé comme une évidence. J'ai envie de découvrir un nouveau pays et je pense qu'à mon âge, il est important d'oser prendre des décisions qui orienteront toute une vie. Je sais aussi que si je ne pars pas maintenant, je ne le ferai probablement jamais.

Il y a également des raisons plus personnelles. Le climat actuel et la montée de l'antisémitisme ont renforcé ma conviction que ma place est en Israël. Aujourd'hui, je suis heureuse de faire ce choix.

Après cette première année de préparation, quel sera ton parcours ? Après la prépa, je ferai mon service militaire, puis j'espère intégrer une formation dans le secteur du biomédical. C'est un domaine qui m'attire beaucoup.

Penses-tu revenir un jour en France ? - Il est encore un peu tôt pour le dire. Mais j'espère construire ma vie en Israël. Pour moi, ce départ est un véritable projet de vie et j'aimerais qu'il soit définitif.

Quelle place occupe le judaïsme dans ta vie ? Le judaïsme tient une place essentielle dans ma vie. Mon alyah est aussi guidée par cette dimension. J'ai le sentiment qu'aujourd'hui, il m'est devenu plus difficile de vivre pleinement mon judaïsme à Toulouse. D'autres personnes ne partagent peut-être pas ce ressenti, mais c'est le mien. Je vais à la synagogue le Chabbat, je suis chomeret Chabbat et je mange cacher. J'ai parfois l'impression que vivre cette pratique est devenu plus compliqué.

C'est aussi pour cela que je souhaite m'installer en Israël : pouvoir vivre mon judaïsme plus sereinement, dans un environnement où il fait naturellement partie du quotidien.

ADAM : « Mon rêve, c'est de vivre en Israël »



Je m'appelle Adam Sebbag, j'ai 19 ans et j'habite Toulouse. Mon rêve, depuis que je suis enfant, est d'aller vivre en Israël.

Concrètement, où seras-tu en septembre prochain ? En Israël pour intégrer le programme Gour Arié, un programme de préparation physique et mentale destiné aux jeunes qui souhaitent ensuite s'engager dans Tsahal.

Tu envisages donc de faire ton service militaire en Israël ? Oui. Mon objectif est d'effectuer au moins un an et demi de service. J'aimerais pouvoir faire trois ans, mais je préfère commencer par un engagement d'un an et demi et voir ensuite si je peux prolonger.

Après l'armée, tu souhaites poursuivre des études ? Oui, je voudrais entreprendre des études d'informatique afin d'en faire mon métier.

Et tu te vois exercer en Israël ? Oui, sans hésiter. C'est là-bas que je souhaite construire ma vie.

D'où vient cette envie ? C'est un rêve que j'ai depuis tout petit. J'aime ce pays pour ce qu'il représente, pour la place qu'y occupe le judaïsme, pour la vie de famille, pour son ambiance et même pour son climat. Pour moi, Israël est le pays où je veux vivre.

Ya-t-il eu un moment décisif ? Oui. Quand mon oncle, Dan Amouyal, est parti faire son service militaire en Israël, juste après les attentats de Toulouse, cela m'a profondément marqué. Voir son parcours m'a donné envie de suivre le même chemin. C'est à ce moment-là que mon projet est devenu une véritable ambition.

Que représente le judaïsme dans ta vie ? C'est quelque chose d'essentiel. Toute ma vie s'organise autour de la religion. Je ne me vois pas vivre sans le Shabbat, sans le Kidouch ou sans les traditions juives. C'est le fondement de mon existence.

La pratique religieuse est donc une priorité pour toi ? Oui. Je souhaite continuer à progresser dans ma pratique. Mon objectif est notamment d'être pleinement chomer

Chabbat et de renforcer encore mon engagement religieux. Je ne peux pas imaginer ma vie sans le judaïsme.

Envisages-tu de consacrer une année à une yeshiva, comme le font certains jeunes de ton âge ? Je ne pense pas faire une année complète de yeshiva. En revanche, je souhaite continuer à approfondir ma pratique, respecter davantage les mitsvot et progresser spirituellement. Pour moi, cette évolution fait partie de mon projet de vie.

ETHAN NAÏM : « La Torah fera toujours partie de ma vie »



Je m'appelle Ethan Naïm, j'ai 17 ans. Je suis le fils du rabbin de Toulouse. J'ai effectué ma scolarité primaire et une partie du secondaire à Toulouse, avant de poursuivre mes études au lycée d'Aix-les-Bains.

Pourquoi avoir choisi Aix-les-Bains ? C'est un lycée classique qui prépare au baccalauréat, mais où l'enseignement général est complété par un approfondissement important des études de Torah. On y suit donc à la fois un cursus scolaire traditionnel et une formation religieuse plus poussée.

Quels sont tes projets ? À court terme, j'aimerais consacrer une année à l'étude en yeshiva. C'est un projet qui me tient à cœur, car je souhaite approfondir mes connaissances, renforcer mon identité juive et continuer à grandir sur le plan spirituel et personnel.

Ensuite, comme je possède la nationalité israélienne, il est probable que j'effectue un service au sein de Tsahal. Je considère cette étape comme une expérience importante. Au-delà

du devoir qu'elle représente, je pense qu'elle permet d'acquérir des qualités comme la discipline, le sens des responsabilités, l'esprit d'équipe, la persévérance et la capacité à agir dans des situations exigeantes. C'est aussi une manière de contribuer concrètement à la protection et à la sécurité de son pays.

Ensuite, je souhaiterais poursuivre des études supérieures, certainement en économie, une discipline qui m'intéresse beaucoup, notamment en Israël, grâce aux spécialités que j'ai choisies en terminale.

Tu ne souhaites pas devenir rabbin ? Non, pas spécialement. Je respecte énormément cette vocation, mais je ne me vois pas aujourd'hui exercer cette fonction. En revanche, je me reconnais dans beaucoup des valeurs qu'incarne un rabbin : le goût de la transmission, l'écoute, la bienveillance, l'humilité, le sens des responsabilités, l'intégrité et le désir d'aider les autres.

Ce sont des valeurs que j'essaie de faire vivre dans ma manière d'être et que je souhaite continuer à développer, même sans devenir rabbin. Également, l'étude continuera à faire partie de mon quotidien en parallèle de mon activité professionnelle.

Grandir auprès d'un père rabbin a-t-il façonné ton identité ? Évidemment. Mes parents m'ont transmis les valeurs du judaïsme et l'amour de la Torah. Tout cela fait aujourd'hui partie intégrante de moi. C'est une éducation qui m'a construit.

Tu envisages aussi de la transmettre ? Dans le judaïsme, la transmission est une véritable pierre angulaire : chaque génération a la responsabilité de transmettre son héritage, ses valeurs, sa Torah et son histoire à la suivante. J'espère, avec humilité, être à la hauteur de cette mission et contribuer, à mon échelle, à assurer la pérennité du peuple d'Israël.

Propos recueillis par Pierre Lasry

DOLLY BENSEMHOUN

**« Mamie, tu ne vas jamais me croire...
On est à ton enterrement, et il y a un
monde fou. »**

Il est des personnes dont le départ laisse un silence immense. Notre grand-mère était de celles-là. Depuis sa disparition, une phrase revient sans cesse : « *Votre grand-mère était une grande dame.* »

Une grande dame par son allure, sa force, son élégance, son caractère. Mais surtout par cette capacité rare à s'intéresser sincèrement aux autres, à les connaître, à se souvenir d'eux et à les réunir.

Le jour de son enterrement, j'aurais voulu pouvoir l'appeler et lui dire : « *Mamie, tu ne vas jamais me croire... On est à ton enterrement, et il y a un monde fou.* »

Et je sais ce qu'elle m'aurait répondu : « *Oui, mais qui était là ?* »

Parce que chez elle, savoir qui était présent avait son importance. Elle avait une mémoire extraordinaire. Les anniversaires, les mariages, les naissances, les familles, les dates importantes... Elle savait tout.

Mais derrière cette mémoire se cachait surtout quelque chose de beaucoup plus profond : elle s'intéressait aux gens. Se souvenir de quelqu'un était sa manière à elle de dire : « *Je ne vous oublie pas, vous comptez pour moi.* »

Et puis il y avait sa maison, qui ne restait jamais longtemps vide. Recevoir chez elle pouvait parfois ressembler à une opération militaire. Elle avait des idées très précises sur la bonne manière de faire les choses. Et, curieusement, la bonne manière était presque toujours la sienne. Mais derrière tout cela, il y avait son plus beau talent : réunir. Réunir ses enfants, ses petits-enfants, ses amis, les générations. Faire en sorte que chacun trouve une place autour de la table. Ce qui restera surtout, c'est ce qu'elle nous a transmis.

Son caractère. Sa force. Ses expressions. Ses recettes. Sa façon de recevoir. Son sens de la famille. Son attachement aux autres et à la communauté.

Et déjà, parfois, nous apercevons chez nos enfants un geste, une expression, une façon de faire et nous nous regardons avec le même sourire : « *Ça, c'est Mamie.* »

Il est un dernier hasard du calendrier qui rend son départ encore plus bouleversant. Douze ans jour pour jour auparavant, le 18/08/2014, elle remontait le cortège de ma houppa. Ce jour-là, elle marchait à nos côtés pour célébrer l'amour et la vie. Douze ans plus tard, le 18/08/2026, c'est nous qui avons marché à ses côtés pour l'accompagner vers sa dernière demeure.

Si je pouvais l'appeler une dernière fois, elle me poserait certainement



encore la même question : « *Oui, mais qui était là ?* » Alors Mamie, sois rassurée. Ils étaient tous là. Ils étaient là parce que, pendant toutes ces années, toi, tu as toujours été là pour nous. Tu vas terriblement nous manquer. Mais dans nos maisons, autour de nos tables, dans nos traditions, dans nos enfants et dans nos souvenirs, une partie de toi continuera longtemps de vivre. Mamie Do, on t'aime.

• Sharon Bensemhoun -Gonzalez

POMPES FUNÈBRES & MARBRERIE PAULY

Pauly
Pompes funèbres

05.61.51.30.09
contact@pfpaully.fr

Une entreprise familiale
de père en fille à votre écoute avec
bienveillance et délicatesse

Agence :
50 chemin de la Pradette
31600 MURET

Chambre funéraire :
2 chemin de Bazet
31600 MURET

ANDRÉ SCHMOUEL KHELIF

Un phare s'est éteint



Il n'y a pas d'autre trait de caractère qui purifie l'être humain autant que celui de l'humilité. Il permet de recevoir des secrets de la Torah de la yechiva céleste. (Kav ha Yachar Chap 7)

Comment évoquer la mémoire d'André Khelif sans rappeler cette vertu qui le définissait si profondément ? Disparu trop tôt, André était pour nous tous un phare : une présence discrète qui éclairait le chemin et guidait chacun avec une infinie modestie.

À la synagogue, jamais une parole blessante ni une autorité pesante. Un geste, un regard, quelques mots suffisaient pour indiquer la bonne direction. Car son humilité n'était ni effacement ni faiblesse. Elle traduisait une profonde exigence intérieure, fidèle

à l'enseignement du Rambam : « *Conduis-toi avec humilité, car c'est une échelle qui mène aux plus hautes élévations.* » (Igueret HaMousar).

Pendant de nombreuses années, André a été l'une des figures de notre synagogue. Héritier d'une famille profondément engagée au service de la communauté, il a reçu un héritage qu'il s'est attaché à transmettre avec générosité. Combien de jeunes préparant leur Bar Mitsva ont bénéficié de ses conseils, de sa patience et de son exemple ?

Professeur apprécié à l'ORT, il transmettait bien davantage qu'un savoir : une manière d'être.

Discret sur sa vie personnelle, il partageait sa passion pour le vélo et la plongée sous-marine. Nous garderons aussi le souvenir de cet homme entouré, chaque Chabbat, de son épouse, de ses enfants et de ses petits-enfants.

André incarnait ces paroles de Ben Zoma dans les Maximes des Pères : « *Qui est sage ? Celui qui apprend de chaque homme. (...) Qui est honorable ? Celui qui honore les autres.* »

Alors André, veille sur ta famille, veille sur notre synagogue, veille sur les enfants d'Israël.

Que ton souvenir demeure, pour nous tous, une source de bénédiction.

• GB

YOSSEF KAKON

Un grand fidèle nous a quitté



Originaire d'Essaouira, au Maroc, Yossef Kakon est arrivé à Toulouse à la fin des années 1970 avec son épouse Denise. Ensemble, ils ont tenu un magasin de vêtements pour enfants où des générations de familles de la communauté ont apprécié leur accueil chaleureux, leur disponibilité et leur gentillesse.

Ami fidèle du Grand Rabbén Armand Castiel, il fut un pilier de la synagogue VNS avant de faire d'Ohr Torah sa seconde maison. Très lié au Rav Yaacov Monsonégo, il a marqué les fidèles par sa belle voix lors des téfilot quotidiennes et des fêtes.

Lors d'une Hahnassat Sefer Torah aux côtés du Rav L. Dray

La maladie ne l'a jamais privé de son courage ni de sa foi.

Notre famille remercie chaleureusement les Rabbanim Yaacov Monsonégo, Ariel Nisenbaum et Gabriel Sebbag, dont les visites dans le cadre de la mitsva de Bikour Holim lui apportaient force et réconfort. Comme l'enseigne le Talmud : « *Celui qui rend visite à un malade lui enlève un soixantième de sa souffrance.* »

Denise, « Dany » pour les proches, l'a accompagné avec un dévouement exemplaire. À ses enfants et petits-enfants revient désormais la mission de faire vivre les valeurs qu'il leur a transmises.

Yossef, « Jo » pour les intimes, nous a quittés le 20 mars 2026, au lendemain de Roch Hodech Nissan, à la veille de Pessah et quelques heures avant le Chabbat qu'il chérissait tant.

Que son souvenir soit une source de bénédiction et que ces quelques lignes contribuent à l'élévation de sa néchama.

• Tes enfants, qui ne t'oublieront jamais.

Naissances

08/04/2026	ARROCH Yael
05/05/2026	SILLAM Sasha
25/05/2026	ELKIESS Elon
25/06/2026	TEBOUL Talya

Et ailleurs

21/02/2026	NAHON Noa, Paris
16/03/2026	KNAFO Elie Chalom, Paris
26/03/2026	GUEDJ David Réouven, Jérusalem
13/05/2026	GOZAL Batya Simha, Jérusalem
03/06/2026	COHEN Abraham David, Levallois -Peret
05/06/2026	DAHAN Simon, Paris
08/06/2026	HECHT Edith, New-York
20/06/2026	LEVY Tsofia, Jérusalem

Bar et Bat Mitsva

27/04/2026	BENHAMOU Lirone
25/05/2026	DADOUN Sacha Erick
11/06/2026	ELKIESS Dan
28/06/2026	NAKACHE Naomi

Et ailleurs

19/03/2026	FERTOUT Charly Sassy Charenton le Pont
------------	---

CARNET

par Sophie Castiel

Mariages

26/03/2026	KHALIFA Jonathan / ATTAL Justine
07/05/2026	EL MAALEM Mike / ZEKRI Léa
14/05/2026	KAKON Nathan / ELBAZ Ilana
14/05/2026	NINIO Matan / LEVY Jennyfer
02/06/2026	MARDOUKH Nicolas / EL MAALEM Rachel
08/06/2026	ASSERAF Hugo / ACHARD Salomé
14/06/2026	BAUMONT Olivier/ TOBELAIM Caroline
14/06/2026	SIRAT Jacques Ariel / TOLEDANO Diane
18/06/2026	PEZILLA Williams / FRAYSSE Fatou Estelle
18/06/2026	ATLAN Simon / NEDJAR Anael
25/06/2026	MEYRAN Jonas / Elina Espher KOMPANIEYETS
30/07/2026	ZRIBI Sacha /LABOZ Carla

Et ailleurs

12/03/2026	HAGGEGE Naomie/GUEDJ Yossef Rahamim Jérusalem
24/05/2026	ASSOUN Alexy/CHICHE Sarah Charlotte Paris
22/06/2026	CHETRIT Avner / COHEN Clara Israël

Décès

15/03/2026	BENSIMON Marguerite
17/03/2026	LEKAIM Viviane
17/03/2026	LEVY Arlette
18/03/2026	BRAMI Dolly
20/03/2026	KAKON Georges
26/03/2026	MONTAUD née BETTAN Marlène
27/03/2026	SPORTOUCH Jean Claude
27/03/2026	COHEN Maurice
02/04/2026	ATLAN Denise
06/04/2026	ALTER ABRAMOVITZ Esther
07/04/2026	ASSOUN Andrée
08/04/2026	HADJADJ Odette
09/04/2026	CHEMAMA Gérard
18/04/2026	BORGEL Michel
20/04/2026	DARMON Camille Roland
24/04/2026	KELIF Suzy
12/05/2026	KHELIF André
17/05/2026	AMIACHE Alain
18/05/2026	GUEDJ Gilbert
18/05/2026	CHETRIT Irma
23/05/2026	AMSELLEM Hugues
31/05/2026	NAHON Gilbert
10/06/2026	JESURAN Agnès Aviva
19/06/2026	BOU ABOUT Josiane
21/06/2026	PARENTI Graziella
21/06/2026	ZEKRI Gérard
23/06/2026	HAMON Joel Jacques
24/06/2026	BENABOU Ruth Lucie
27/06/2026	CHEMACK Rose
13/07/2026	GABISSON Alain
14/07/2026	FERT GUEDJ Ethel
21/07/2026	NAKACHE Juliette
22/07/2026	BENAROUS Michèle

Et ailleurs

13/05/2026	BENIZRI Sol Natanya
08/07/2026	KRIEF Edmond Nétivot
13/07/2026	DARMON Chantal Yaffa Natanya
19/07/2026	HAYOT Madeleine Haya Ashdod

MAISON DE LA LITERIE

100
NUITS
À L'ESSAI
SATISFAIT OU ÉCHANGÉ*

Nos équipe d'experts en
sommeil sont formés pour
vous conseiller



BLAGNAC
FENOUILLET
SAINT ORENS

PORTET
COLOMIERS
BALMA- GRAMONT



— PRÉSENTE —



L'OCCITANIE **ELLE ME RESSEMBLE**



MA RÉGION **ELLE NOUS RASSEMBLE**

